Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, mai 2023

ADRIEN, S., 2007 – Suivi des populations d'*Euphydryas aurinia* sur pelouses calcicoles. Sites de Belbeuf et Mesnières-en-Bray (Seine-Maritime ; Haute-Normandie). Master 2 environnement, Sol, Eau, Biodiversité option Biodiversité. Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie (CSNHN). https://papillons.pnaopie.fr/wp-content/uploads/2020/08/Rapport_aurinia_A.SIMON_CSNHN_Sept-07-1.pdf

ANTHES, N., FARTMANN, T., & HERMANN, G., 2003 – Wie lässt der sich Rückgang des Goldenen Scheckenfalters (*Euphydryas aurinia*) in Mitteleuropa stoppen. *Naturschutz und Landschaftsplanung* 35 (9) : 279-287. https://www.nul-online.de/artikel.dll/09-03scheckenfalter_guztqmrshazq.pdf?UID=D54CC7523CCD85A88B39C8F72BA0BA747CBDB9C9907116

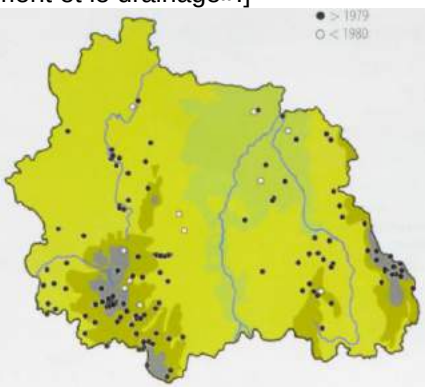
ANTHES, N., FARTMANN, T., HERMANN, G., & KAULE, G., 2003 – Combining larval habitat quality and metapopulation structure – the key for successful management of pre-alpine *Euphydryas aurinia* colonies. *Journal of Insect Conservation* 7 : 175-185. http://fartmann.net/downloads/articles/Anthes_Fartmann_Hermann_Euphydryas_aurinia_habitat_quality_metapopulation_structure_JInsectConserv_2003.pdf

ANTHES, N. & A. NUMMER, 2006 – Populationsökologische Grundlagen für das Management des Goldenen Scheckenfalters, *Euphydryas aurinia*, in Mitteleuropa. *In* : Fartmann, T. & G. Hermann (Hrsg.) (2006) : Larvalökologie von Tagfaltern und Widderchen in Mitteleuropa. *Abhandlungen aus dem Westfälischen Museum für Naturkunde*. Heft 68 (3/4) : 323-352. https://www.zobodat.at/pdf/Abh-Westf-Mus-Naturkde_68_3-4_2006_0323-0352.pdf

ARNSCHEID, W., 2000 – Die Macrolepidopteren-Fauna Westliguriens (Riviera dei Fiori und Ligurische Alpen in Oberitalien). *Neue Entomologische Nachrichten*, Entomologisches Museum Dr. Ulf Eitschberger, Band 47, 310 p. [*Euphydryays aurinia ssp. provincialis* Boisduval, 1828 : p. 82. «Valle del Maro, Lucinasco ; Valle Steria : Chiappa, Villa Faraldi ; Val Merula : Testico ; zone littorale : Sanremo, Diano Marina, Cervo. Sur des steppes rocheuses et des pelouses semi-arides surtout en zone Méditerranéenne et très localisé, mais en forte densité par endroit, en particulier aux environs de Sanremo et de Chiappa. Surtout parmi les femelles, on rencontre des individus isolés ressemblant dans leur coloration et dans leur dessin à la sous-espèce espagnole *beckeri* ou à *Euphydryas desfontainii*. Dans des endroits chauds, les imagos apparaissent déjà au début de mai. La période de vol s'étend jusque vers fin juin».] https://www.zobodat.at/pdf/Neue-Entomologische-Nachrichten_47_0001-0310.pdf

ASHER, J., WARREN, M., FOX, R., HARDING, P., JEFFECOTE, G., & JEFFECOTE, S., 2001 – The millennium atlas of butterflies in Britain and Ireland. Oxford University Press.

BACHELARD, P., & FOURNIER, F., 2009 – Papillons du Puy de-Dôme, Atlas écologique des Rhopalocères et Zygènes. *Association entomologique d'Auvergne* et *Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny*. [«*Euphydryas aurinia*, Le Damier de la succise : p. 216. (…) Il est très localisé à basse altitude comme sur la plaine de Varennes ou les gorges de la Sioule. Il devient de plus en plus fréquent à mesure que l'on s'élève et atteint son optimum vers 1150 m. Il est présent sur l'ensemble des massifs montagneux du département et plus particulièrement sur les monts du Forez, le Cézallier et le massif des monts Dore. C'est une espèce typique des prairies mésohygrophiles à hygrophiles et des bas-marais. Elle colonise localement les prairies mésophiles. La présence de bosquets ou de lisières forestières semblent lui être indispensable. Les imagos s'observent butinant diverses fleurs comme la Renouée bistorte ou l'Orchis mâle et peuvent être localement abondants. Le mâle possède un comportement territorial marqué. Univoltin, sa période de vol principale s'échelonne de mi-mai à mi-juillet suivant l'altitude. La chenille vit en colonies sur la Succise des prés et plus occasionnellement sur la Knautie des champs. Elle hiverne dans un nid au pied de la plante-hôte avant de se disperser au printemps suivant. La principale menace est la disparition des prairies humides par le boisement et le drainage».]



BACHELARD, P., 2015 – Suivi du Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) et du peuplement lépidoptérologique sur la réserve naturelle régionale des jasseries de Colleigne (monts du Forez, Loire). Étude réalisée par la Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny. Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes.

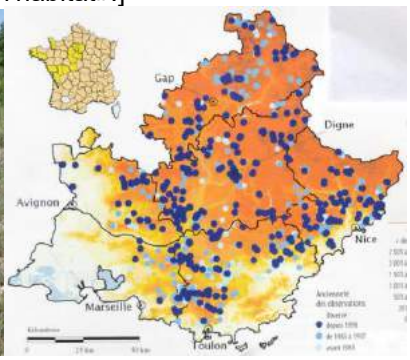
https://www.reserve-regionale-jasseries-colleigne.fr/wp-content/uploads/2017/02/Suivi-Papillons-RNR-Colleigne-2015.pdf

BALLETTO, E., & TOSO, G.G., 1976 – *Euphydryas aurinia tiragalloi* n. ssp. dell'Appeninno Ligure-Piemontese. *Doriana* 5 : 1-7.

BARNETT, L.K., & WARREN, M.S., 1994 – Species Action Plan : Marsh Fritillary *Eurodryas aurinia*. Butterfly Conservation, Wareham.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, J.-B. E., 1858 – Observations sur les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. *Annales de la Société entomologique de France* 3 (6) : 122-148. [*Melitaea Merope,* Deprun. : p. 130] https://www.biodiversitylibrary.org/item/34460#page/138/mode/1up

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Euphydryas aurinia*, Le Damier de la succise (Rottemburg, 1775) : p. 78. «Habitat : les pelouses, prairies sèches, friches et garrigues ou bien les prairies humides et pelouses d'altitude, selon les trois sous-espèces concernées. Une seule génération en avril-mai en plaine et juin-juillet en altitude (jusqu'à plus de 2000 m dans les Alpes). Plantes-hôtes : en Provence, essentiellement la Céphalaire blanche (*Cephalaria leucantha* (L.) ; dans les Alpes, Succise des prés (*Succisa pratensis*) scabieuses (*Scabiosa* ssp.) et gentianes (*Gentiana* ssp.). Trois sous-espèces existent en région PACA. La plus répandue est *provincialis* (photo) à l'étage collinéen, *frigescens* aux étages montagnard et subalpin et *glaciegenita* à partir de 2000 m d'altitude. Menaces : localement, la fermeture de l'habitat».]



Bibliothèque privée anonyme

BERGSTRÄSSER, J.A.B., 1778-1780 – Nomenclatur und Beschreibung der Insecten in der Grafschaft Hanau-Münzenberg wie auch der Wetterau und der angränzenden Nachbarschaft dies und jenseits des Mains, mit erleuchteten Kupfern (…). Hanau. 1. Jahrgang (1778), 2. Jahrgang (1779), 3. Jahrgang (1779), 4. Jahrgang (1780). [*Papilio Lye* (= *aurinia*) : vol. 4, p. 28 ; pl. 82, fig. 4 ,5]

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587689315?tify=%7B%22pages%22%3A%5B32%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587691166?tify=%7B%22pages%22%3A%5B167%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

BETZ, J.-T., 1956 – *Melitaea aurinia* Rott. en Algérie. *Revue française de Lépidoptérologie* 15 (6) : 143-144.

BETZHOLTZ, P.E., EHRIG, A., LINDEBORG, M., & DINNETZ, P., 2007 – Food plant density, patch isolation and vegetation height determine occurrence in a Swedish metapopulation of the marsh fritillary *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) (Lepidoptera, Nymphalidae). *Journal of Insect Conservation* 11 (4) :343-350.
https://www.researchgate.net/publication/225168592_Food_plant_density_patch_isolation_and_vegetation_height_determine_occurrence_in_a_Swedish_metapopulation_of_the_marsh_fritillary_Euphydryas_auriniaRottemburg_1775_Lepidoptera_Nymphalidae

BINK, F.A., 1992 – Ecologische Atlas van de Dagvlinders van Noordwest-Europa, 2° druk. Schuyt, Haarlem. [*Eurodryas aurinia*, Moerasvlekvlinder : p. 392-393. Plantes hôtes citées : *Dipsacus fullonum, D. sativus*, *Scabiosa columbaria*, *S. ochroleuca*, *Succisa pratensis*. Les chenilles acceptent aussi des pousses de *Lonicera periclymenum* tombées au sol.]

Ci-dessus, *Euphydryas aurinia* – 1, 2 : ♂ ; 3 : ponte avancée dans son incubation; 4 : nid de chenilles sur une plante de *Succisa pratensis* dont les occupants on râpé le tissu foliaire au revers des feuilles au-dessous du capitule ; 5 : chenilles au printemps se réchauffant en groupe sur le nid d'hibernation ; 6 : chenille mature ; 7 : chrysalide, 8 : habitat humide, Baraque de Fraiture (province de Luxembourg, Belgique), 19.06.1983 ; 9 : pelouse calcaire (Mésobromion), Scherfede, Hellberg (Höxter, Rhénanie du Nord-Westphalie), 20.06.1984, Photos Frits Bink.
Bibliothèque privée anonyme

BINK, F.A., 2013 – Dagvlinders in the Benelux. Bink, Bennekom. 191 p. [*Euphydryas aurinia*, moerasmelitea : p. 152. «Formerly a widely spread species but today it is rare and occurs only locally in Wallonia and Luxemburg. In the Netherlands it was a well-known species characteristic of the 'blauwgrasland', a vegetation type of Junco-Molinion, but since 1982 it has disappeared. In Wallonia it occurs in raised bogs along the brooklets where devil's-bit scabious (*Succisa pratensis*) is the host as also in dry chalk grass land where it feeds on small scabious (*Scabiosa columbaria*). (…) The species has been studied extensively in the United Kingdom (Asher & al., 2001 : 232-235), in particular its special requirement to maintain stable populations. It became clear that the species only can survive in a metapopulation, a complex of suitable sites, a habitat network, within a distance of less than 15 km. Although over 80 attempted reintroductions have been documented, all have ultimately failed.

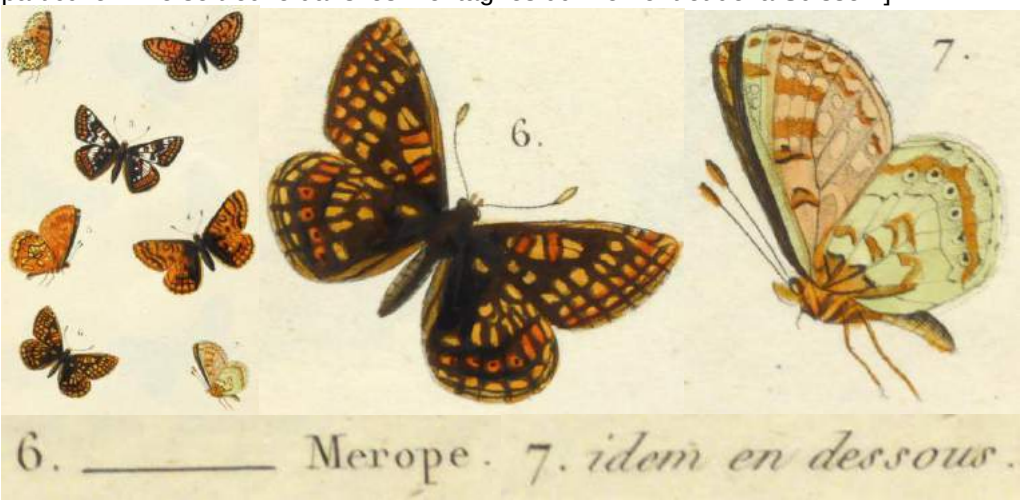
Traduction : «Une espèce autrefois largement répandue, mais qui est rare de nos jours et ne se rencontre que localement en Wallonie et au Luxembourg. Aux Pays-Bas, c'était une espèce bien connue caractéristique des molinaies, une végétation des Junco-Molinion, mais elle a disparu depuis 1982. Elle vit en Wallonie dans les tourbières bombées le long des ruisselets où la Succise (*Succisa pratensis*) est son hôte et aussi sur des pelouses sèches calcicoles où elle se nourrit de la Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*). (…) L'espèce a été beaucoup étudiée au Royaume-Uni (Asher & al., 2001 : 232-235), en particulier les exigences permettant le maintien de populations stables. Il est clairement apparu que cette espèce ne peut survivre qu'en métapopulation, un ensemble de sites favorables, un réseau d'habitats dans un rayon de moins de 15 km. Bien que plus de 80 tentatives de réintroduction soient documentées, toutes ont fini par échouer.]
http://www.phegea.org/Dagvlinders/BINK_IndexMainPage.htm

BOISDUVAL, J.B.A., 1828 – Europaeorum Lepidopterorum Index Methodicus. Pars Prima, sistens Genera Papilio, Sphinx, Bombyx et Noctua Lin. Paris, Méquignon-Marvis, 103 p. [*Melitaea Artemis* (=*aurinia*) avec var. *Merope* (Helvetia) et var. *Provincialis* (Galloprov.) : p. 17]

ARTEMIS, H., Och., God., F.	P.	Maii.
Maturna, Esp.		
Var. *Merope* (minor, supra obscurior, macul. pallidioribus.)	Helvetia.. . .	Junii.
Var. *Provincialis* (max. maculis fulvis). .	Galloprov. . .	. . . . .

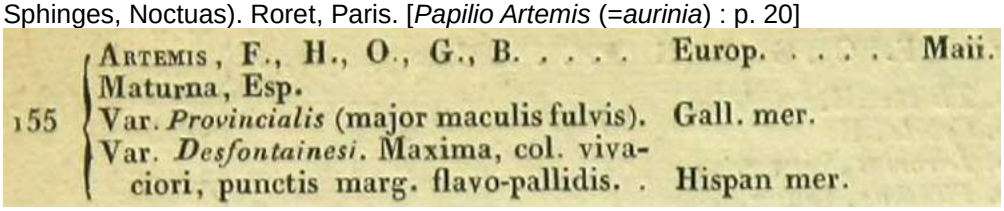
http://books.google.ch/books?id=f_Y9AAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

BOISDUVAL, J.B.A., 1832 (-1834) – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [*Melitaea Merope* Deprunner (voir Lafranchis et. al., 2015) : p. 118 ; pl. 22, fig. 6,7. «Elle n'est très probablement qu'une variété alpine de l'*Artemis*, étiolée et rabougrie par le froid. Au premier aspect elle paraît être très différente de l'*Artemis*, surtout si on la compare avec des individus recueillis dans le midi de l'Europe ; mais en l'étudiant avec attention, on y retrouve exactement le même dessin. (…) En dessous (…), on n'y peut trouver aucun caractère particulier. Elle se trouve dans les montagnes du Piémont et de la Suisse».]



Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487796 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487973

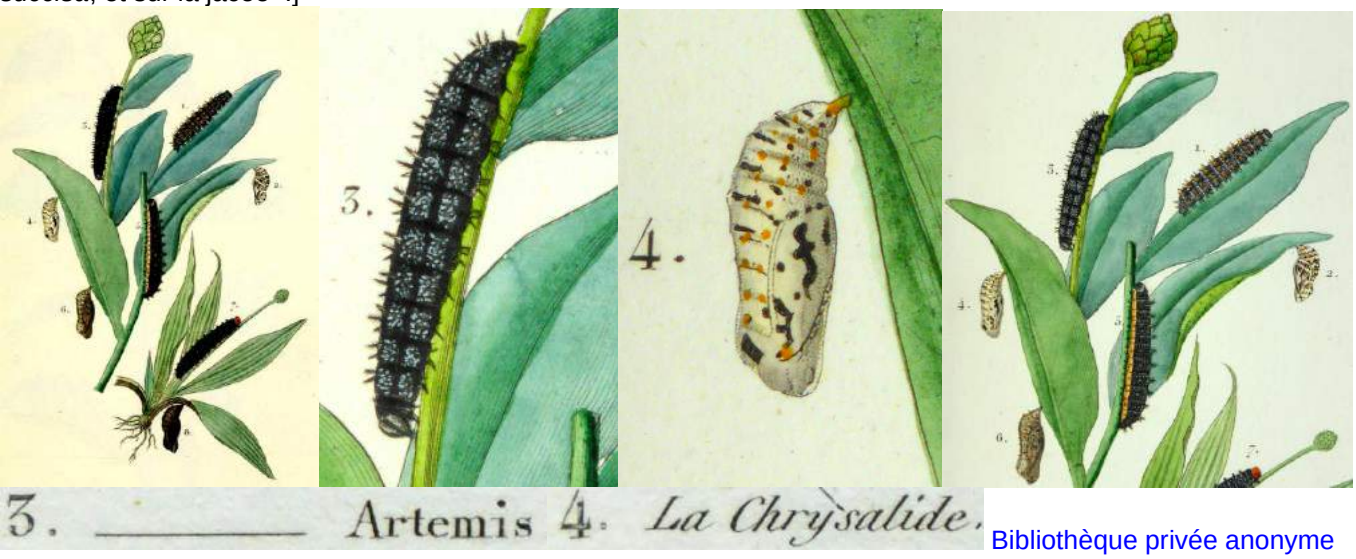
BOISDUVAL, J.B.A., 1840 – Genera et Index Methodicus Europaeorum Lepidopterorum. (Pars. I. Sistens Papiliones, Sphinges, Noctuas). Roret, Paris. [*Papilio Artemis* (=*aurinia*) : p. 20]



155	ARTEMIS, F., H., O., G., B.	Europ.	Maii.
	Maturna, Esp.		
	Var. *Provincialis* (major maculis fulvis).	Gall. mer.	
	Var. *Desfontainesi*. Maxima, col. vivaciori, punctis marg. flavo-pallidis. .	Hispan mer.	

https://archive.org/details/CUbiodiversity1290506/page/20/mode/2up?view=theater

BOISDUVAL, J.B.A., RAMBUR, D.H. & GRASLIN, A., DE 1832 (-1837) – Collection iconographique et historique des chenilles, ou description et figures des chenilles d'Europe. 496 p, 126 pl. De Roret, Paris. [*Melitaea Artemis* (= *aurinia*) : p. 57 ; pl. 4, fig. 3. «Elle vit ordinairement au bord des bois sur la scabieuse, *mors-du-diable*, *scabiosa succisa*, et sur la jacée».]

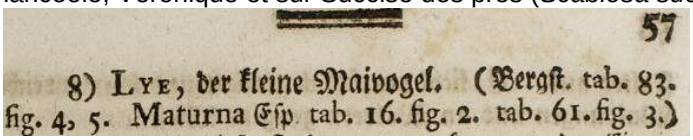


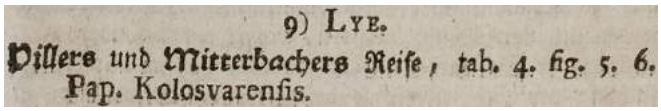
Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/61/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/511/mode/1up

BOISSIEU, D., DE, 2000 – Modes de gestion adaptés au maintien du Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) en Centre-Bretagne. Mémoire de D.E.S.S., Université des Sciences et Technologies de Lille : 100 p. et 8 annexes.

BORKHAUSEN, M.B., 1788-1792. Naturgeschichte der Europäischen Schmetterlinge nach systematischer Ordnung. 1. Theil (1788), Tagschmetterlinge ; 2. Theil (1789), Schwärmer ; 3. Theil (1790), Spinner ; 4. Theil (1792), Eulen. Varrentrapp & Wenner, Frankfurt. [*Papilio Lye*, der kleine Maivogel : p. 57-58. «La chenille de ce papillon est noire et couverte de nombreux points blancs alignés. (…) On les trouve en juin et en automne. Les individus tardifs

passent l'hiver sous forme de chenille et se trouvent à leur maturité déjà fin avril. Elles mangeaient sur Plantain lancéolé, Véronique et sur Succise des prés (*Scabiosa succisa*)» ; *Pap. Lye* : vol. 2 ; p. 198, n° 9]

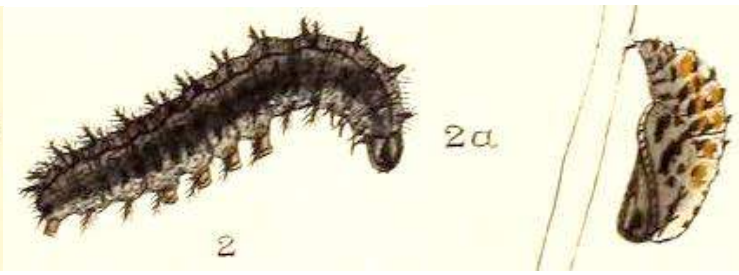




https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN638793599?tify=%7B%22pages%22%3A%5B99%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN638793602?tify=%7B%22pages%22%3A%5B308%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

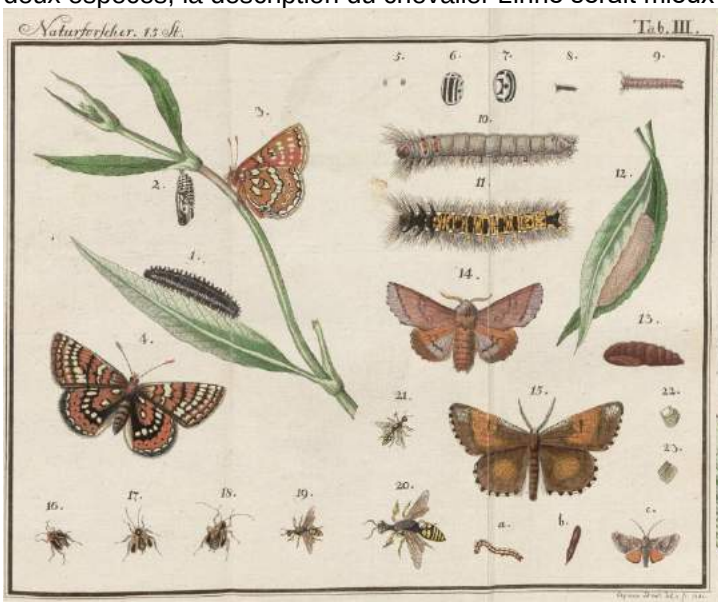
BOTHAM, M.S., ASH, D., ASPEY, N., BOURN, N.A.D., BULMAN, C.R., ROY, D.B., & AL. 2011 – The effects of habitat fragmentation on niche requirements of the marsh fritillary, *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) on calcareous grasslands in southern UK. *Journal of Insect Conservation* 15 : 269-277.
https://www.researchgate.net/publication/226584621_The_effects_of_habitat_fragmentation_on_niche_requirements_of_the_marsh_fritillary_Euphydryas_aurinia_Rottemburg_1775_on_calcareous_grasslands_in_southern_UK

BUCKLER, W., 1886 – The larvae of the British Butterflies and Moths. Vol 1 : The Butterflies. Stainton, London. [*Melitaea Artemis* (= *aurinia*) : p. 84-85, 200 ; pl. 12, fig. 2]



http://www.biodiversitylibrary.org/item/127870#page/104/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/127870#page/269/mode/1up

CAPIEUX, J.S., 1781 – Beyträge zur Naturgeschichte der Insecten, Drittes Stück, *Der Naturforscher, Halle* 15 : 52-66. [Eine Dornraupe auf dem Teufelsabbiss und ihre Verwandlung zum Papilion (Une chenille épineuse sur la Succise des prés et sa transformation en papillon) (= *aurinia*) : p. 52-57 ; pl. 3, fig 1-4. (p. 52) «Cette année, je fus tellement heureux de trouver à nouveau quelques chenilles épineuses, toutefois non sur des Trembles, mais sur la Succise des prés (*Scabiosa succisa* Linn.), et ce au début du mois de mai quand cette plante est encore jeune et munie de feuilles tendres. (…) (p. 55) Sur la 16ème planche fig. 2 des figures des papillons de monsieur Esper se trouve un papillon similaire sous le nom de *Papilio Maturna*. En fait, il est beaucoup plus petit, mais il s'agirait certainement du papillon sous mes yeux. Il est donc hors de doute maintenant que le papillon que j'ai illustré dans la 12ème édition (Stück) du "Naturaliste" (= le bulletin "Naturforscher") soit le vrai *Papilio Maturna.* (…) (p. 57) Car si on compare ces deux espèces, la description du chevalier Linné serait mieux applicable à ce dernier qu'à celui-ci (…)».]



Document original: Bayerische Staatsbibliothek, München
http://www.ub.uni-bielefeld.de/diglib/aufkl/naturforscher/naturforscher.htm

CASINI, P.M., 1992 – Une nouvelle station d'*Euphydryas aurinia*, de *Melanargia russiae* et de *Satyrus ferula* en Italie. Considérations géologiques et zoogéographiques (Lepidoptera Nymphalidae et Satyridae). *Linneana Belgica* 8 (5) : 271-283.

CASTLE RUSSELL, S. G., 1928 – The Hibernation of *Melitaea aurinia*. *The Entomologist* 61 (776) : 7.

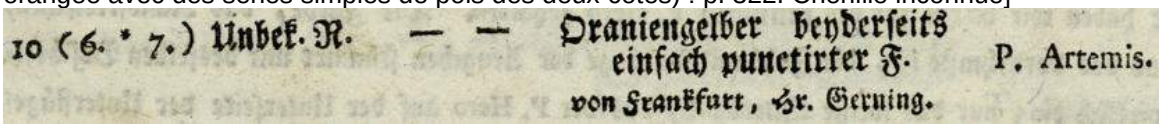
ČERNÝ, K., 2007 – Beitrag zur Kenntnis der Standortansprüche der Bergrasse des Goldenen Scheckenfalters (*Euphydryas aurinia glaciegenita* Verity) in Nordtirol (Lepidoptera : Nymphalidae). *Nachrichtenblatt der bayerischen Entomologen, München* 56 (3/4) : 6-72.
https://www.zobodat.at/pdf/NachBlBayEnt_056_0066-0072.pdf

COLLIER, W.A., 1933 – Beschreibung einiger neuer Argynniden. *Entomologische Rundschau* 50 : 54-55. [*Melitaea aurinia kricheldorffi* ssp. n. : p. 55, TL : La Liebana, Picos de Europa.]
https://www.zobodat.at/pdf/Entomologische-Rundschau_50_0054-0055.pdf

DE BOISSIEU, D., 2000 – Modes de gestion adaptés au maintien du Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) en Centre-Bretagne. Qualité de l'habitat, mobilité du papillon et impact de la fauche sur ses populations. Mémoire de D.E.S.S. Université des Sciences et Technologies de Lille, 100 p.
http://www.old.gretia.org/dossiers_liens/nosact/etudpass/etud_pass2000/damier_frame.html

DE BOISSIEU, D., & CHEVRIER, M., 2001 – Modes de gestion adaptés au maintien d'une espèce protégée : données actuelles concernant *Euphydryas aurinia* en centre Bretagne. *Symbioses* 4 *:* 19-25.

DENIS, M., & SCHIFFERMÜLLER, I., 1775 – Ankündung eines systematischen Werkes von den Schmetterlingen der Wienergegend. Augustin Bernardi, Wien. 323 p. Die Tagschmetterlinge oder Falter = Papiliones L. : p. 158-187, 320-322. [*Papilio Artemis* (= *aurinia*), Oraniengelber beyderseits einfach punctirter Falter (Papillon de teinte jaune-orangée avec des séries simples de pois des deux côtés) : p. 322. Chenille inconnue]


10 (6. * 7.) Unbek. N. — — Oraniengelber beyderseits einfach punctirter F. P. Artemis.
von Frankfurt, Hr. Gerning.

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN574458115?tify=%7B%22pages%22%3A%5B335%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

DESCIMON, H., ZIMMERMANN, M., COSSON, E., BARASCUD, B., & NEVE, G., 2001 – Diversité génétique, variation géographique et flux géniques chez quelques Lépidoptères Rhopalocères français. *Genetics Selection Evolution* 33 (suppl. 1) : 223-249.
https://d-nb.info/1205263497/34

DUBOIS, Ch.-F., & DUBOIS, A., 1874 – Les Lépidoptères de la Belgique, leurs Chenilles et leurs Chrysalides décrits et figurés d'après nature. Tome premier. Bruxelles, Leipzig, Gand. [*Melitæa Artemis*, Mélitée d'Artemis, The Greasy Fritillary, Ehrenpreisfalter : p./pl. 53. Représentation sur le Plantain lancéolé.]

Bibliothèque privée anonyme

DUFAY, C., & MAZEL, R., 1981 – Les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. Supplément à la faune de 1961. *Vie et Milieu* 31 (2) : 183-191. [*Euphydryas desfontainii pierroni* de Lajonquière : p. 190]
https://wwwphp.obs-banyuls.fr/Viemilieu/images/pdf/volume_1981_31_fasc2_12_p183-191.pdf

DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [*Melitaea Merope* De Prunner : p. 131 ; pl. 21, fig. 1, 2. «Elle vole en juillet dans les hautes vallées des Alpes de la Suisse et de la Savoie».]

Bibliothèque privée anonyme

https://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/177/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/179/mode/1up

DUPONCHEL, P.A.J., 1849 – Iconographie et histoire naturelle des chenilles pour servir de complément à l'histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France, de MM Godart et Duponchel. Paris : Germer Baillière. Tome 1 (Diurnes) : 244 p, 26 pl. coul. [*Melitaea Artemis* (= *aurinia*) : p. 145 ; pl. 21, fig. 62 a,b. «La chenille (…) vit sur la scabieuse mors-du-diable (*scabiosa succisa*) et sur quelques espèces de plantain. (…) Cette chenille passe l'hiver dans un abri soyeux qu'elle s'est filé, et d'où elle sort au printemps suivant, pour continuer de croître, jusque vers le milieu d'avril qu'elle se change en chrysalide. L'insecte parfait se montre ordinairement depuis les premiers jours de mai jusque vers la mi-juin. Il est très-commun dans les bois humides et exposés au nord».]

Bibliothèque privée anonyme

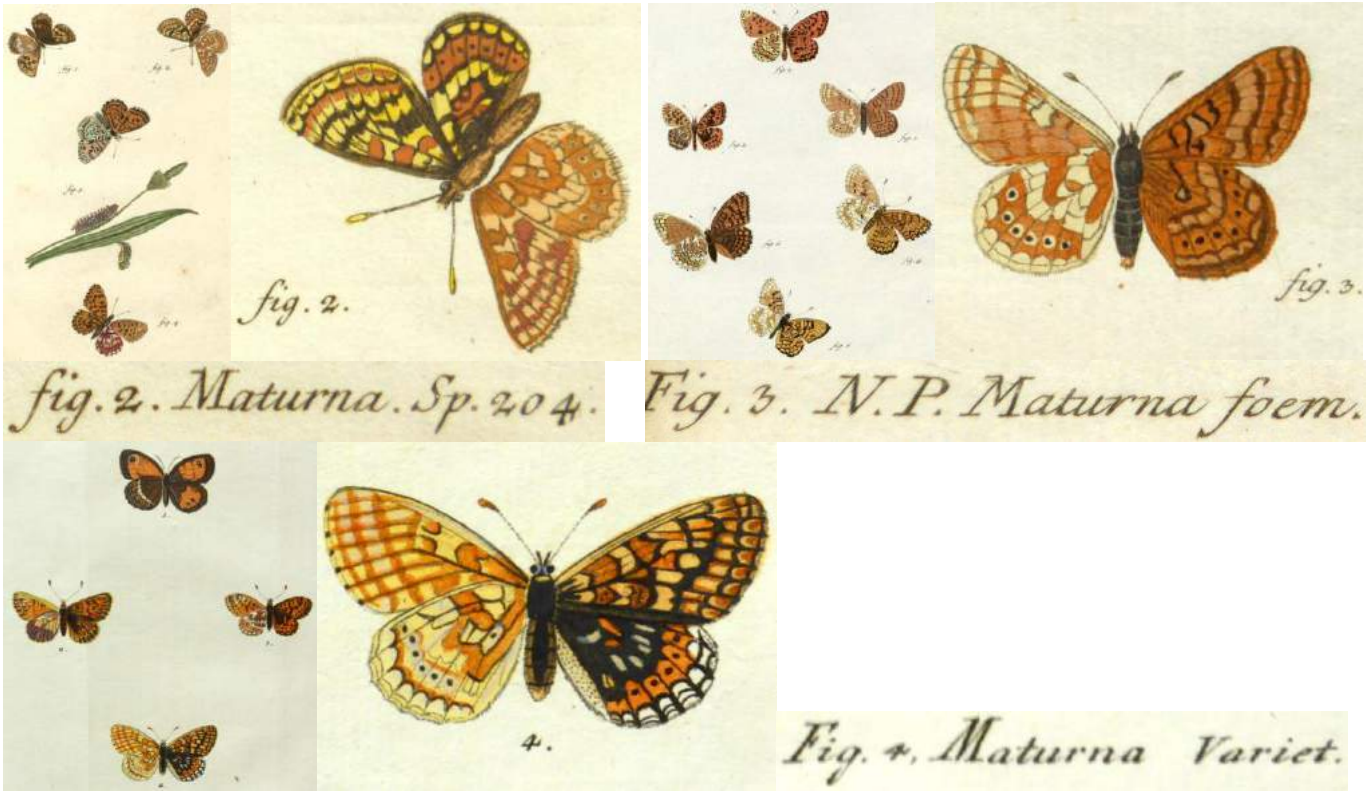
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/193/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/189/mode/1up

ELIASSON, C.U., & SHAW, M.R., 2003 – Prolonged life cycles, oviposition sites, foodplants and *Cotesia* parasitoids of Melitaeini butterflies in Sweden. *Oedippus* 21 : 1-52. [*Euphydryas aurinia* : p. 21-25]
https://www.ufz.de/export/data/10/129743_Oedippus_21.pdf

ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette; Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2 (1780). [Le petit Damier à taches fauves (= *aurinia*) : vol. 1, p. 64 ; pl. 17, fig. 28 a,b. «Cette espèce a été décrite par Geoffroy, tome 1, page 46, sous le n° 12. Il la regarde comme la quatrième variété du Damier. On la trouve dans plusieurs cantons d'Alsace, ainsi que dans les environs de Paris : mais elle est inconnue dans beaucoup de Provinces de l'Europe» – vol. 2, p. 319 ; pl. 3ème Suppl., fig. 28c. «C'est encore du Cabinet de M. Gerning, que nous avons copié cette variété. Il l'a reçue de Ratisbonne».]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4154974 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155161
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/4155352 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/4155456

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Maturna*, Der kleine Maivogel, The May Fritillary (= *aurinia*) : Theil 1, p. 209-212 (1778) ; pl. 16 (1777), fig. 2 – La femelle du *P. Maturna* : Fortsetzung, p. 67 ; pl. 61 (1781), fig. 3 ♀. – Une variation exquise de *P. Maturna* (=ssp*. provincialis)* : Supplement Theil 1, p. 23 ; pl. 97 (1793), fig. 4. «Cette espèce de papillon fut trouvée près de "Nisse en Piémont" (= Nizza Monferrato) et me fut communiquée par monsieur Lang d'Augsbourg».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN600747883?tify=%7B%22pages%22%3A%5B37%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN600748618?tify=%7B%22pages%22%3A%5B27%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

FABRICIUS, J.C., 1775 – Systema Entomologiae sistens insectorum, classes, ordines, genera, species adiectis synonymis, locis, descriptionibus, observationibus, Flensburgi et Lipsiae in officina libraria Kortii. Glossata, Papilio : p. 442-536. [*Papilio Merope* : p. 495, n° 229. «Habitat in nova Hollandia». Le vrai *Pap. Merope* est une espèce de l'Australie où elle est actuellement connue sous le nom de *Heteronympha merope* (Fabricius, 1775).

228. P. N. G. alis dentatis, fulvis, apice nigris, ocello unico: posticis subtus cinereis, ocellis tribus minutissimis. *Merope.*
Habitat in nova Hollandia. *Mus. Banks.*

https://archive.org/details/systemaentomolog00fabr/page/494/mode/2up

FABRICIUS, J.C., 1793 – Entomologia systematica emendata et aucta. Secundum classes, ordines, genera, species adjectis synonimis, locis, observationibus, descriptionibus. Tom. 3. Pars 1. Proft, Hafniae. [*Papilio Artemis* (=*aurinia*) : p. 255, n° 790.]

790. P. S. alis dentatis fulvis nigro variis: posticis utrinque striga punctorum nigrorum. *Artemis.*
Papilio Artemis. Wien. Verz. 322. 10.
Habitat in Austriae montosis Mus. Dom. Schiffermyller.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/245389#page/268/mode/1up

FAVRETTO, J.P., 2009 – *Valeriana officinalis*, nouvelle plante-hôte d'*Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) (Lep. Nymphalidae). *Oreina* 7 : 7-9.

↑ *Euphydryas aurinia* – 1 : site de découverte des chenilles. Les pousses de valérianes sont en bordure du fossé, 29.03.2009 ; 2 ab : pied de valériane avec une chenille en dessous, 29.03.2009 ; 3 : chenille sur *Valeriana*, 30.03.2009. Sites des photos: La Chapelle-Heulin (Loire-Atlantique).

↑ *Euphydryas aurinia* – 4 : chenille se nourrissant d'une feuille de chèvrefeuille, 12.04.2009 ; 5 : pré-chrysalide, 5.04.2009 ; 6 : chrysalide, 13.04.2009 ; 7 : accouplement, 1.05.2009. Sites des photos : 4, 6 : La Chapelle-Heulin (Loire-Atlantique) ; 5, 6 : Le Loroux-Bottereau.

https://oreina.org/artemisiae/biblio/docpdf/Favretto2009-466.pdf

FERNÁNDEZ VIDAL, E.H., 1991 – Guía de las mariposas diurnas de Galicia. Excma. Diputación Provincial de A Coruña, Imprenta Provincial. A Coruña. 219 p.

FISCHER, K., 1997 – Zur Ökologie des Skabiosen-Scheckenfalters *Euphydryas aurinia* (ROTTEMBURG, 1775) (Lepidoptera : Nymphalidae). *Nachrichten des Entomologischen Vereins Apollo* N.F. 18 (2/2) : 287-300.
https://www.zobodat.at/pdf/NEVA_18_0287-0300.pdf

FORD, M.D., & FORD, E.B., 1930 – Fluctuation in numbers, and its influence on variation in *Melitaea aurinia* Rott. *Transactions of the Royal entomological Society, London* 78 (2) : 345-351.
http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1365-2311.1930.tb00392.x/abstract

FOUILLET, P., & LHONORE, J., 1999 – Répartition et phénologie de deux espèces de Lépidoptères protégés en Côtes d'Armor : *Euphydryas aurinia* et *Maculinea alcon alcon* (Rapport de synthèse - 1996 à 1998). G.R.E.T.I.A. et Conseil Général des Côtes d'Armor, 48 p.

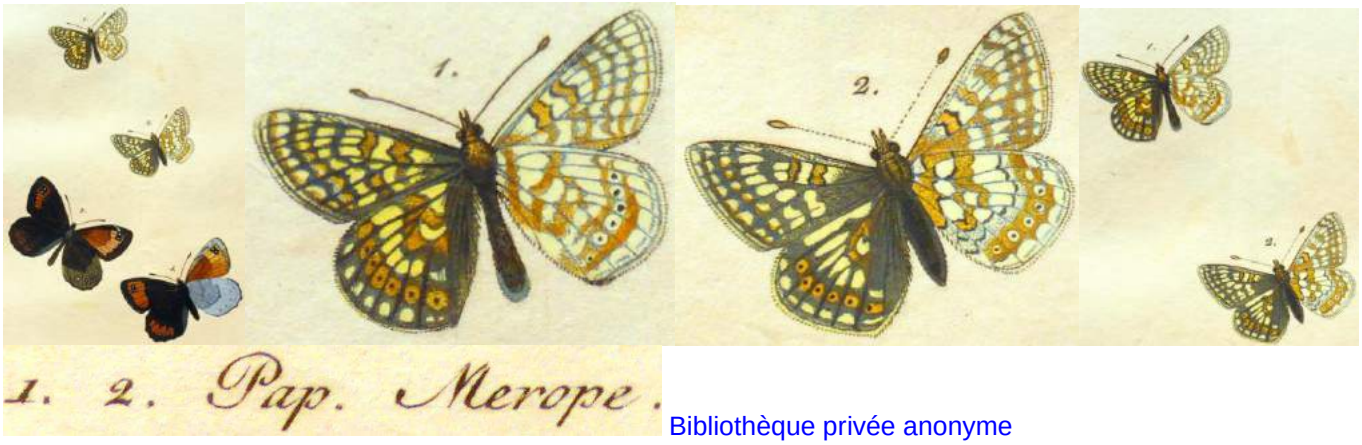
FOWLES, A.P., & SMITH, R.G., 2006 – Mapping the Habitat Quality of Patch Networks for the Marsh Fritillary *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) (*Lepidoptera, Nymphalidae*) in Wales. *Journal of Insect Conservation*. 10 : 161-177.
https://link.springer.com/article/10.1007/s10841-006-6291-6

FREKE, P.E., 1903 – Some British forms of *Melitaea aurinia*. *The Entomologist* 36 (479) : 86-89 ; 36 (480) : 108-112.

FREYER, C.F., 1828-30 – Beiträge zur Geschichte europäischer Schmetterlinge mit Abbildungen nach der Natur. Beim Verfasser, Augsburg. 3 Bände in 24 Heften, 144 Farbtafeln. [*Melitaea Artemis* (= *aurinia*) : vol. 1 (1828), p. 25-26 ; pl. 7 (imago, chenille, chrysalide). «Le 9 mai 1824, je trouvai plus de 40 chenilles de ce papillon se reposant isolément sur des brins d'herbe que je nourris de feuilles de Scabieuse jusqu'à la transformation, ne touchant ni le Plantain ni la Véronique que je leur offris. De ce papillon, je reçus plus de 30 chrysalides présentant un coloris multicolore et donnant les papillons du 1er – 8 juin. (…) Dans notre région, ce papillon vole au début juin et se trouve non loin de Strassberg (district d'Augsbourg, Bavière) et derrière la grange de chèvres près de Stadtbergen (district d'Augsbourg, Bavière)».]

Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19737681 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19737681

FREYER, C.F., 1831-1858 – Neuere Beiträge zur Schmetterlingskunde mit Abbildungen nach der Natur. Beim Verfasser, Augsburg. 7 Bände in 120 Heften, 700 kolorierte Tafeln.
[*Melitaea Merope* (= *debilis glaciegenita*) : vol. 1, p. 25 (1831) ; pl. 13, fig. 1,2. «Je suppose que ce papillon qui me fut envoyé sous le nom ci-dessus ne semble être qu'une variété locale de notre *Artemis* auquel il ressemble beaucoup en tout. (…) La patrie est la France meridionale et la Suisse. En juin».]



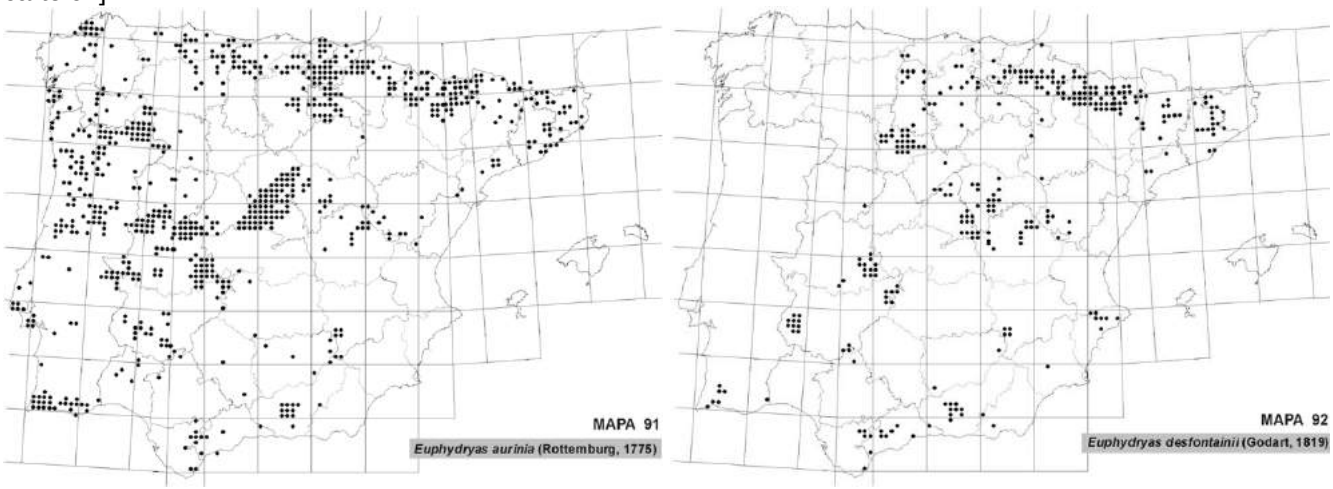
Bibliothèque privée anonyme
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18740417 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18740599

Melitaea Artemis Var. (= *Euphydryas orientalis*) : vol. 6, p. 143-144 (1850) ; pl. 571, fig. 1 (variété). «Cette aberration fut capturée par monsieur Kindermann près d'Amasia». *E. orientalis* (Herrich-Schäffer, 1845) est une de 5 espèces du groupe d'espèces d'*Euphydryas aurinia* (Hesselbarth, van Oorschot & Wagener, 1995, vol. 2, p. 1017) avec des aires de répartition locales dans les provinces turques d'Amasya, Ankara, Bursa, Çankırı, Elaziğ, Konya, Kütahya et Malatya (voir aussi Tshikolovets, 2011).
Melitaea Artemis (= *aurinia*) : vol. 7, p. 71 (1858) ; pl. 641, fig. 1 (variété). «Monsieur Baumeister de Diedorf (Bavière) captura un seul individu de cette belle variété à Diedorf (district d'Augsbourg, Bavière)».]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18742375 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18742601
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18742745 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18742935

FRUHSTORFER, H., 1917 – Neue Rhopaloceren aus der Sammlung Leonhard. *Archiv für Naturgeschichte* 82(1916)A(2) : 1-28, 1 pl. coul. [*subsp. nova bulgarica* : p. 6 ; *anglicana* ; p. 6 ; *acedia* : p. 7; *emba* : p. 7]
https://www.zobodat.at/pdf/Archiv-Naturgeschichte_82A_2_0001-0028.pdf

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., MARTÍN CANO, J., ROMO BENITO, H., GARCIA-PEREIRA, P., & MARAVALHAS, E.S., 2004 – Atlas de las mariposas diurnas de la Península Ibérica e islas Baleares (*Lepidoptera* : *Papilionoidea* & *Hesperioidea*). Atlas of the butterflies of the Iberian Peninsula and Balearic Islands (…). Sociedad Entomológica Aragonesa, Monografías S.E.A., 11. Zaragoza. 228 p. [*Euphydryas aurinia* : p. 41, carte 91 ; *E. desfontainii* : p. 41, carte 92]



↑ Cartes de répartition en Espagne – 91 : *Euphydryas aurinia* – 92 : *Euphydryas desfontainii*
http://sea-entomologia.org/PDF/MSEA11Lepidopteradiurnos.pdf

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., STEFANESCU, C., & VIVES MORENO, A., 2013 – Fauna Iberica, Vol. 37, Lepidoptera Papilionoidea. Museo Nacional de Ciencias Naturales Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Madrid, 2013. [*Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) : p. 725-730, 1080-1081, 1208.

(p. 727) «Biología – Su hábitat lo constituyen prados, pero también claros en ambientes forestales mediterráneos y submediterráneos (Munguira & al., 1997), desde el nivel del mar hasta cerca de los 2500 m de altitud, según la zona.

Univoltina, atraviesa el invierno como larva de cuarta edad. El período de vuelo de los adultos es entre abril y junio, más o menos avanzado según la localidad y las condiciones de la temporada ; la subespecie *glaciegenita*, en junio-julio. Los adultos son atraídos por una gran variedad de fuentes de néctar (Munguira & al., 1997), y los machos tienen comportamiento patrullador y acechador. Las hembras copulan poco después de emerger. Durante el apareamiento, el macho segrega una sustancia que solidifica en un *sphragis* que impiede que la hembra vuelva a copular ; este no es voluminoso, pero se distingue en vista ventral como una placa irregular blancuzca, fija entre las dos prominencias formadas por los repliegues del borde posterior de la placa genital. Los huevos son depositados en grupos de 200-300 unidades en el envés de las hojas de la planta nutricia, formando placas que pueden tener una o dos (incluso hasta (p. 728) tres) capas de huevos. Con frecuencia algunas plantas reciben un número elevado de puestas de distintas hembras, tanto por su distribución espacial como por su distinta calidad (Stefanescu & al., 2006). Las hojas que reciben puestas muestran una concentración mucho mayor de compuestos secundarios del grupo de los iridoides, aparentemente inducida por la propia puesta (Peñuelas & al., 2006). Este fenómeno podría relacionarse con el secuestro (captación y encapsulación) de estas sustancias secundarias por parte de las larvas, como sistema de defensa frente a depredadores y parasitoides. La puesta se realiza sobre varias plantas de las familias *Caprifoliaceae* y *Dipsacaceae*, si bien existe una fuerte especialización a escala poblacional. Como plantas nutricias se han citado las siguientes en la Península Ibérica : *Lonicera etrusca*, *Lonicera implexa*, *Lonicera periclymenum*, *Lonicera xylosteum*, *Succisa pratensis*, *Knautia arvensis*, *Scabiosa columbaria* (Warren & al., 1994 ; Kankare & al., 2005 ; Stefanescu & al., 2006, y datos inéditos de los autores) de las que, en buena parte de la Península Ibérica, predominan las madreselvas (*Lonicera* ssp.). Las larvas nacen en 3-4 semanas, e inmediatamente construyen un nido de seda sobre la misma planta nutricia. Tras mudar al cuarto estadio construyen un nido invernal más denso, casi siempre en la base de la planta nutricia, dentro del cual entran en diapausa. Retomarán la actividad entre febrero y abril manteniendo el comportamiento gregario hasta llegar al último estadio, momento en el que tienden a dispersarse. De actividad diurna, su color facilita el aprovechamiento de la energía solar. En condiciones de alta densidad de larvas por planta pueden llegar a defoliar estas por completo, disperándose entonces a distancias de hasta 30 m en busca de nuevas plantas.

(p. 729) ssp. *beckeri* (Herrich-Schäffer, 1851) – (…) Ocupa la mayor parte del área peninsular. La planta nutricia la constituyen varias especies del género *Lonicera* (principalmente *Lonicera implexa* y *L. etrusca*).

(p. 730) ssp. *glaciegenita* (Verity, 1928) – (...) En la Península Ibérica, confinada a la alta montaña en los Pirineos, en altitudes desde algo menos de 2000 m hasta más de 2500 m. Las larvas se alimentan de *Gentiana* ssp. y, en los puntos de menor altitud, de *Succisa pratensis*.

ssp. *kricheldorfii* (Collier, 1933) – (...) Restringida al norte de Galicia y la Cordillera Cantábrica. Las larvas se alimentan de *Lonicera periclymenum* (Fernández Vidal, 1991).

↑ *Euphydryas aurinia* (p. 1208, pl. 142, fig. E-I) E, F : ssp. *beckeri* ; G: ssp. *kricheldorffi* ; H, I : ssp. *glaciegenita*.

Traduction : (p. 727) «Biologie – Les prés constituent son habitat, mais aussi les clairières en forêt méditerranéenne et subméditerranéenne (Munguira & al., 1997), du niveau de la mer à environ 2500 m d'altitude, selon la région.

Monovoltine, elle passe l'hiver comme chenille au quatrième stade. L'époque de vol des adultes, entre avril et juin, est plus ou moins avancée selon la localité et les conditions saisonnières ; la sous-espèce *glaciegenita*, en juin-juillet. Les adultes sont attirés par une grande variété de sources de nectar (Munguira & al., 1997) et les mâles ont un comportement patrouilleur et guetteur. Les femelles s'accouplent peu après l'émergence. Pendant l'accouplement, le mâle sécrète une substance qui durcit en un *sphragis* qui interdit à la femelle une nouvelle union ; il n'est pas volumineux, mais se distingue en vue ventrale comme une plaque blanchâtre irrégulière fixe entre les deux proéminences formées par les replis du bord postérieur de la plaque génitale. Les oeufs sont pondus en groupes de 200-300 unités sur le dessous des feuilles de la plante nourricière, formant des plaques qui peuvent avoir une ou deux (jusqu'à (p. 728) trois) couches d'oeufs. Fréquemment, certaines plantes reçoivent un nombre élevé de pontes de plusieurs femelles en vertu de leur distribution spatiale et de leurs qualités différentes (Stefanescu & al., 2006). Les feuilles qui reçoivent des pontes montrent une concentration très supérieure en composées secondaires du groupe des iridoïdes, apparemment induite par la propre ponte (Peñuelas & al., 2006). Ce phénomène pourrait être lié à la récupéracion (captation et encapsulement) des ces substances secondaires par une partie des chenilles comme système de défense contre les prédateurs et les parasitoïdes. La ponte a lieu

sur diverses plantes des familles *Caprifoliaceae* et *Dipsacaceae* avec une forte spécialisation à l'échelle de la population. On a cité comme plantes nourricières dans la péninsule Ibérique : *Lonicera etrusca*, *Lonicera implexa*, *Lonicera periclymenum*, *Lonicera xylosteum*, *Succisa pratensis*, *Knautia arvensis*, *Scabiosa columbaria* (Warren & al., 1994 ; Kankare & al., 2005 ; Stefanescu & al., 2006, et données inédites des auteurs) avec prédominance des chèvrefeuilles (*Lonicera* ssp.) dans une grande partie de la péninsule Ibérique. Les chenilles naissent en 3-4 semaines et fabriquent immédiatement un nid de soie sur la plante nourricière même. Après avoir mué au quatrième stade elles font un nid hivernal plus dense, presque toujours à la base de la plante-hôte, dans lequel elles entrent en diapause. Elles reprendront leur activité entre février et avril, conservant un comportement grégaire jusqu'au début du dernier stade quand elles tendent à se disperser. D'activité diurne, sa couleur facilite l'utilisation de l'énergie solaire. Une forte densité de chenilles par plante peut entraîner leur défoliation totale et les chenilles se dispersent alors jusque sur 30 m à la recherche de nouvelles plantes.

(p. 729) ssp. *beckeri* (Herrich-Schäffer, 1851) – (…) Ocupe la majeure partie de l'aire péninsulaire. Diverses espèces du genre *Lonicera* (surtout *Lonicera implexa* et *L. etrusca*) en sont les plantes-hôtes.

(p. 730) ssp. *glaciegenita* (Verity, 1928) – (...) Confinée dans la péninsule Ibérique à la haute montagne dans les Pyrénées, depuis un peu moins de 2000 m jusqu'à plus de 2500 m. Les chenilles se nourrissent de *Gentiana* ssp. et, dans les sites de moindre altitude, de *Succisa pratensis*.

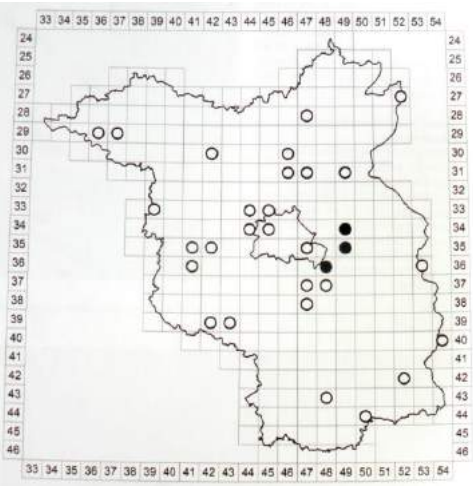
ssp. *kricheldorfii* (Collier, 1933) – (...) Restreinte au nord de la Galice et à la cordillère Cantabrique. Les chenilles s'alimentent sur *Lonicera periclymenum* (Fernández Vidal, 1991).]

Bibliothèque privée anonyme

GELBRECHT, J., CLEMENS, F., KRETSCHMER, H., LANDECKE, I., REINHARDT, R., RICHERT, A., SCHMITZ, O., & RÄMISCH, F., 2016 – Naturschutz und Landschaftspflege in Brandenburg. Beiträge zur Őkologie und Naturschutz. Die Tagfalter von Brandenburg und Berlin (Lepidoptera : Rhopalocera und Hesperiidae. ISSN: 0942-9328. [*Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775), Goldener Scheckenfalter : p. 260-263, fig. 1-9.]

↑ *Euphydryas aurinia*, Brandebourg – 1 : accouplement, Ruhlsdorfer Bruch, 22.05.2012, M. Fiddicke ; 2 : imago sur Orchis incarnat (*Datylorhiza incarnata*), même site, 4.06.2013, R. Fiddicke ; 3 : ♀♀ en train de pondre sur Succise des prés (*Succisa pratensis*), réserve naturelle, lac “Wernsdorfer See”, 19.05.2009, Kolligs ; 4 : ♂ Wernsdorf, 12.05.2007, Kolligs ; 5 : nid de chenilles en été, Wernsdorfer See, 21.06.2009, Kolligs ; 6 : nid de chenilles après l’hibernation, même site, 17.03.2015, Seidel.

↓ *Euphydryas aurinia*, Brandebourg – 7 : prairie à Canche bleue (*Molinia caerulea*) entremêlée de Succise des prés (*Succisa pratensis*) dans la vallée “Löcknitztal” près de Klein Wall, 20.06.2016, Gelbrecht. L’espèce y fut observée pour la dernière fois en 1983. Un projet de réimplantation réussi fut lancé en 2007. Des imagos furent observés aussi en 2016 ; 8 : habitat avec des peuplements importants de Succise des prés (*Succisa pratensis*) qui ne sont pas ombragés par des hautes graminées, réserve naturelle lac “Wernsdorfer See”, 12.05.2007, Kolligs ; 9 : carte des sites historiques prouvés d’*Euphydryas aurinia* dans le Brandebourg et à Berlin : ○ = preuves avant 1985 ; ● preuves jusqu’en 2016 à la suite de projets réussis de réimplantation depuis 2005.



GEOFFROY, E.L., 1762 – Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris ; dans laquelle ces animaux sont rangées suivant un ordre méthodique. Durand, Paris. 2 volumes. [Le damier, Variété D (= *aurinia*) : vol. 2, p. 45, n°12]

D. *Papilio alis dentatis fulvis nigro reticulatis & punctatis, utrinque fasciis tribus flavis.*

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k991697/f47.item.zoom

GERBER, H., 1972 – Speziation und Biologie van *Euphydryas aurinia aurinia, E. aurinia debilis* und *E. aurinia debilis* f. *glaciegenita*. *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* N.F. 22 : 73-87.

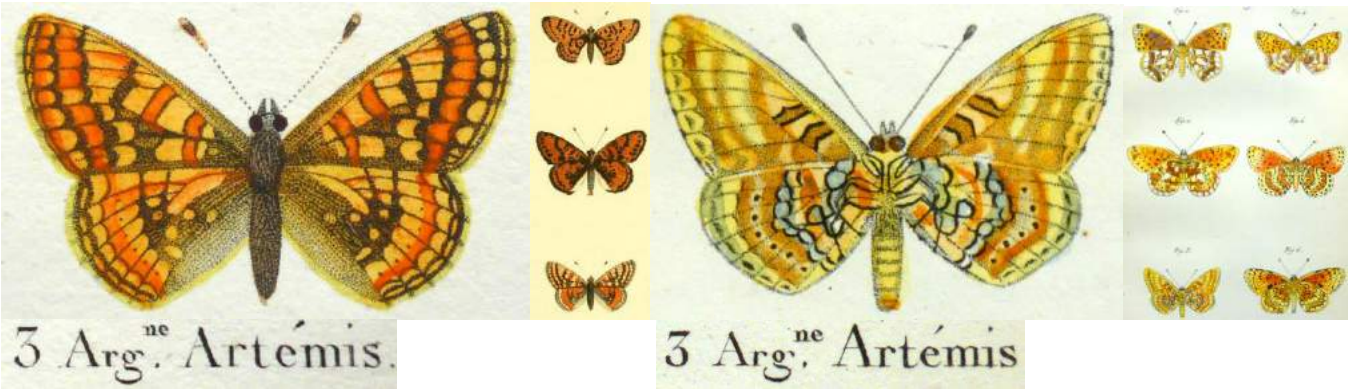
GHIDOTTI, S., CERRATO, C., CASACCI, L.P., BARBERO, F., PAVETO, M., PESCE, M., PLAZIO, E., ROCCHIA, E., PANIZZA, G., BALLETTO, E., VITERBI, R., BANI, L. & BONELLI, S., 2018 – Scale-dependent resource use in the *Euphydryas aurinia* complex. *Journal of Insect Conservation* 22 : 593-605.
https://link.springer.com/article/10.1007/s10841-018-0088-2

GIRARDEAU, M., 2008 – Suivi des populations du Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) sur la Réserve Naturelle Nationale de Montenach et d'autres sites du nord mosellan. Rapport de stage M2, Conservatoire des Sites Lorrains, Université d'Angers, IBEA. 64 p.

↑ *Euphydryas aurinia* – 1 : accouplement, 26.05.2008 ; 2 : pelouse calcaire sur le Kremberg (Réserve Naturelle Nationale de Montenach), 2008 ; 3 : nid de chenilles au 4e stade, 14.08.2008. Photos M. Girardeau.
https://papillons.pnaopie.fr/wp-content/uploads/2020/08/Girardeau2008_suivi-des-populations-du-Damier-de-la-Succise_Montenach-1.pdf

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In*: LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Argynnis Artemis*, Argynne Artémis (= *aurinia*) : p. 285-286. «Les amateurs de Paris le retrouveront très-communément dans les bois de Meudon et de Verrière».]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f296.item

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Argynne Artémis, *Papilio Artemis* (Fab. et Hubn.), Le Damier, variété D (Geoff.): 1ère partie, p. 71-72 ; pl. 4 Secund. fig. 3 (recto), pl. 4 Tert. fig. 3 (verso). «L'Artémis paraît dès le commencement de mai ; elle est très-commune dans la forêt de Bondy, dans les bois de Verrière et de Meudon. La chenille, qui est épineuse, passe l'hiver dans son abri soyeux qu'elle se file. Elle vit sur la scabieuse mors du diable et sur quelques espèces de plantain. (…)».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38004#page/123/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38004#page/115/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38004#page/119/mode/1up

GOFFART, P., NEVE, G., MOUSSON, L., WEISERBS, A., BAGUETTE, M., & LEBRUN, P., 1996 – Situation actuelle, exigences écologiques et premiers résultats de deux tentatives de réintroduction du Damier de la succise (*Eurodryas aurinia*), un papillon en danger d'extinction en Wallonie. *Cahiers des Réserves Naturelles - RNOB* 9 : 41-54.
file:///E:/Downloads/Goffart_etal_1996_E_aurinia.pdf

GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1988 – Biologia y Morfologia de las Orugas, Lepidoptera, tomo 5, Danaidae, Papilionidae, Pieridae, Libytheidae, Nymphalidae. *Boletin de Sanidad vegetal, fuera de serie* N° 11. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentacion. Madrid. [*Eurodryas aurinia* (Rottemburg, 1775) : p. 205-208. Il s'agirait de la forme espagnole ssp. *beckeri*.

(p. 205) «Los imagos (...) vuelan en una sola generación principalmente, pudiendo llegar a tener dos en algunos lugares de condiciones especialmente favorables a su desarrollo, se encuentran durante los meses de mayo, junio y julio al tratarse de una generación, prolongándose todo el mes de agosto si se trata de dos generaciones.

Buscan preferentemente los bosques claros y los linderos así como los caminos con sombras claras, cerca de les arroyos, dejando los lugares muy despejados y las solanas en las cuales no se les ve volar. Realizan vuelos cortos en busca de las hembras y de flores para libar, preferentemente en el sotobosque. (...) Las orugas (...) tienen un comportamiento gregario durante la mayor parte de su vida, son invernantes en todos los casos, bien por tener una o dos generaciones, pasando el invierno en un nido sedoso bastante tupido, situado en una horquilla del tronco de su planta nutricia, se localizan con facilidad, viendo en su interior las pequeñas orugas en diapausa y algunos exuvios de la temporada de otoño, estas plantas tienen todavía hojas que han servido de alimento a las jóvenes orugas antes de entrar en diapausa, conservan éste nido durante bastante tiempo, hasta que en la última muda se dispersan para crisalidar. He presenciado algunos años en los que ésta especie abundaba mucho por la zona de Valdemorillo y El Escorial, las *Lonicera* (madreselvas) estaban totalmente defoliadas y las piedras de granito al pie de las cuales salen estas plantas, cubiertas prácticamente por estas orugas, dando un aspecto enteramente negro, sin embargo hay años en los que no se ve ni una sola oruga, a este respecto hay un artículo muy interesante del Dr. D.J. Templado (1975), que precisamente aclara esta escasez de la especie o la super abundancia según años, pero no de manera consecutiva sino en varios años seguidos en los que se observan estos fenómenos. Para crisalidar las orugas escogen sitios diversos, como son los troncos de su planta nutricia o

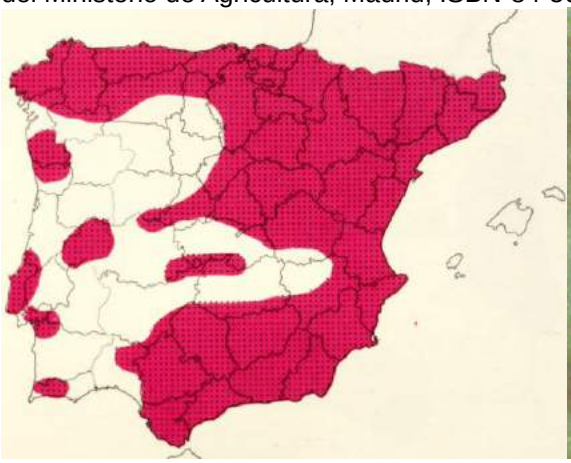
bien, y de forma preferente bajo las piedras de las tapias rurales o bajo los salientes de las rocas y troncos cercanos.(...)».

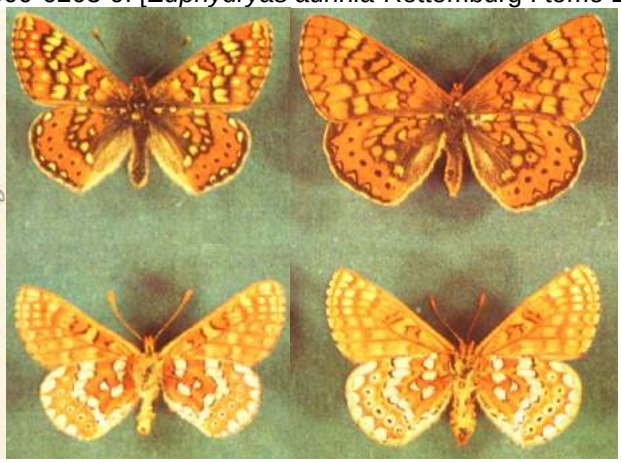
Traduction :(p. 205) «Les imagos (...) volent principalement en une seule génération, pouvant arriver à en avoir deux en quelques sites aux conditions particulièrement favorables à son développement, et se rencontrent pendant les mois de mai, juin et juillet s'il y a une génération, se prolongeant tout le mois d'août s'il y en a deux.

Ils recherchent préférentiellement les bois clairs et les lisières ainsi que les chemins légèrement ombragés près des ruisseaux, évitant les lieux très dégagés et très ensoleillés où on ne le voit guère voler. Ils effectuent des vols courts à la recherche des femelles et de fleurs à butiner, surtout dans le sous-bois. (...) Les chenilles (...) ont un comportement grégaire pendant la majeure partie de leur existence et hivernent dans tous les cas, ayant une ou deux générations, passant l'hiver dans un nid soyeux assez dense situés à la base du tronc de sa `plante nourricière, se rencontrent facilement, les petites chenilles y vivant en en diapause et quelques exuvies de l'automne ; ces plantes ont encore des feuilles qui ont servi d'aliment aux jeunes chenilles avant leur entrée en diapause et conservent ces nids pendant assez longtemps jusqu'à ce qu'elles se dispersent au dernier stade pour se nymphoser. J'ai constaté certaines années que l'espèce abondait fortement dans la région de Valdemorillo et El Escorial, les *Lonicera* (chèvrefeuilles) étaient entièrement défoliés et les pierres de granite au pied de ces plantes étaient pratiquement couvertes de ces chenilles, leur donnant une couleur entièrement noire alors que certaines années on ne voit aucune chenille ; il y a à ce sujet un article très intéressant du Dr. D.J. Templado (1975) qui analyse précisément cette rareté de l'espèce ou sa surabondance selon les années, non pas de manière consécutive sinon pendant plusieurs années de suite. Pour se nymphoser les chenilles choisissent différents sites comme les troncs de leur plante-hôte ou, et préférentiellement, sous les pierres des murets ou sous les saillies des rochers ou des troncs voisins.(...)».]

Bibliothèque privée anonyme

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Euphydryas aurinia* Rottemburg : tomo 2, p. 189.





«Habita en distintas regiones españolas (Pirineos, montes Cantábricos, serranía de Cuenca, sierra de Guadarrama, sierra de Gredos, sierra de Albarracín y Andalucía) a partir de mayo (1ª generación), y luego aparece otra vez en agosto (2ª generación), siempre en zonas húmedas, cubiertas de vegetación y a veces rodeadas de arbolado, volando desde el nivel del mar y sobrepasando a veces los 3000 m, siendo entonces su hábitat las laderas pedregosas.

Sus orugas – que viven e invernan en sociedad, en un nido fabricado al pie de la planta nutricia – se alimentan de *Scabiosa atropurpurea* (Viuda), *S. columbaria* y otras dipsacáceas ; de *Succisa pratensis* y otras especies del género *Succisa* ; de *Digitalis purpurea* (Digital), *D. lutea* y otras escrofulariáceas silvestres o de jardin del género *Verónica* ; de *Teucrium fruticans*, *T. angustifolia*, *T. aureum*, *T. chamaedrys* (Encinilla), labiadas ; sobre *Plantago subulata* (Llantén), *P. media*, *P. major*, *P. albicans*, *P. lancolata* y otras poligonáceas ; y también de plantas *Caprifoliáceas*, principalmente de *Lonicera periclymenum, L. implexa*, y de algunas *Geraniáceas*. La hembra de este ropalócero pone juntos hasta un centenar de huevos.

El tipo fue descrito en 1775, de Paris. En 1851, Herrich-Schäffer denominaba *beckeri* a una ssp. gaditana que coloniza también Granada, Córdoba y Málaga, últimamente encontrada en otras regiones españolas, inclusive Cataluña. Con posterioridad se han descrito las ssp. *debilis* Oberthür, de los Pirineos, correspondiente a *merope* Prunner, de raquítica talla y coloración obscura, que vive en pequeñísimas y separadas colonias, principalmente en la sierra de Cadí, en la sierra de L'Esquella, en el pico de Sotillo (Vallferrera), donde supera los 3000 m de altitud, en Montardo de Arán, Montgrony y el grupo de picos de Peguera, localidades todas del Pirineo leridano, considerándola algunos autores como especie distinta de *aurinia* Rottemburg ; *castiliana* Oberthür, de los macizos montañosos del Centro de la Península ; *alfacaria* Ribbe, o *ibera* Oberthür, de algunas localidades andaluzas ; y la ssp. *pyrenesdebilis* Verity, descrita de los Pirineos Orientales fanceses, que vuela también en la vertiente gerundense. En los Picos de Europa y otras localidades de la cordillera Cantábrica habita una ssp. de tonalidad obscura, muy similar al tipo nominal de la Europa Central, denominada *kricheldorffi* Collier. Hay una f. individual de exagerado melanismo, conocida como *morena* Ribbe, y otras denominadas *maculata* Bub., y *brunnea* Tutt. En Portugal vuela en las provincias de Algarve, Minho Estremadura y Beira Baixa».

Traduction : «Peuple diverses régions espagnoles (Pyrénées, monts Cantabriques, serranía de Cuenca, sierra de Guadarrama, sierra de Gredos, sierra de Albarracín et Andalousie) à partir de mai (1ère génération), puis il

apparaît de nouveau en août (2e génération), toujours dans des zones humides couvertes de végétation et parfois entourées d'arbres, depuis le niveau de la mer jusqu'à parfois plus de 3000 m, son habitat étant alors les pentes caillouteuses.

Ses chenilles – qui vivent et hibernent en société dans un nid fabriqué au pied de la plante nourricière – se nourrissent de *Scabiosa atropurpurea*, *S. columbaria* et autres Dipsacacées ; de *Succisa pratensis* et autres espèces du genre *Succisa* ; de *Digitalis purpurea* (Digitale), *D. lutea* et autres Scrofulariacées sauvages ou de jardin du genre *Veronica* ; de *Teucrium fruticans*, *T. angustifolia*, *T. aureum*, *T. chamaedrys*, Labiées ; sur *Plantago subulata*, *P. media*, *P. major*, *P. albicans*, *P. lancolata* et autres Polygonacées [sic] et aussi de plantes Caprifoliacées, surtout de *Lonicera periclymenum, L. implexa* et de quelques Géraniacées. La femelle de ce rhopalocère pond jusqu'à une centaine d'oeufs ensemble.

Le type fut décrit de Paris en 1775. En 1851, Herrich-Schäffer nommait *beckeri* une sous-espèce de Cadix qui colonise aussi Grenade, Cordoue et Malaga, récemment rencontrée dans d'autres régions espagnoles dont la Catalogne. Plus tard ont été décrites les ssp. *debilis* Oberthür, des Pyrénées, correspondant à *merope* Prunner, de taille rachitique et de coloris obscur qui vit en colonies très petites et isolées, principalement dans la sierra de Cadí, dans la sierra de L'Esquella, au pico de Sotillo (Vallferrera), où il dépasse 3000 m d'altitude, à Montardo de Arán, Montgrony et le groupe des picos de Peguera, toutes localités de Pyrénées de Lerida, certains auteurs la considérant comme une espèce distincte d'*aurinia* Rottemburg ; *castiliana* Oberthür, des massifs montagneux du centre de la Péninsule ; *alfacaria* Ribbe, ou *ibera* Oberthür, de quelques localités andalouses et la ssp. *pyrenesdebilis* Verity, décrite des Pyrénées orientales françaises qui vole aussi sur le versant espagnol en province de Gérone. Dans les Picos de Europa et autres localités de la cordillère Cantabrique vit une ssp. de teinte sombre, très proche du type nominal d'Europe centrale, nommée *kricheldorffi* Collier. Il y a une f. individuelle au mélanisme exagéré connue comme *morena* Ribbe et d'autres nommées *maculata* Bub. et *brunnea* Tutt. Vole au Portugal dans les provinces d'Algarve, Minho Estremadura et Beira Baixa».]

Bibliothèque privée anonyme

GROS, P., 2015 – Beurteilung des Erhaltungszustands und Massnahmenkatalog zur Förderung von Populationen des Goldenen Scheckenfalters (*Euphydryas aurinia*) auf ausgewählten Projektflächen im Rahmen des LIFE-Projekts „Naturwald, Moore und Lebensraum-Verbund im Ausseerland" (Steiermark). Bericht im Auftrag der Österreichischen Bundesforste AG, Forstbetrieb Inneres Salzkammergut, 20 pp. https://www.bundesforste.at/fileadmin/naturraummanagement/LIFE_Ausseerland/150407_A07_GSMassnahmen_Gros.pdf

HARRISON, J.W.H., 1943 – The range of *Euphydryas aurinia* in the Hebrides and some possible deduction therefrom. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 55 : 27-35.

HELLMANN, F., & BERTACCINI, E., 2004 – I Macrolepidotteri della Valle di Susa, Italia Nord-occidentale (Alpi Cozie-Graie). Regione Piemonte, Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino. [*Ephydryas aurinia* (Rottemburg, 1775): p. 140; pl. 11, fig. 21, 22 – *Euphydryas glaciegenita* (Verity, 1928) : p. 141 ; pl. 11, fig. 19, 20.

«**Traduction** : *Euphydryas aurinia* : Mésophile-collinéen-montagnard. En Italie, cette espèce est présente seulement en quelques stations isolées de l'arc alpin. Dans la zone de recherche elle vit, localisée, dans une petite aire caractérisée par des prairies de fond de vallée où elle vole en mai et en juin. Au siècle passé elle a aussi été signalée des pentes du Monte Musinè. Les phénotypes de cette population sont caractérisés par des dimensions réduites et des couleurs plutôt délavées : elle a pour cela été décrite f. *moritura* Verity. (…). Monte Musinè (Verity, 1950), Caselette (Bert., Bonora, Floriani).

Ephydryas glaciegenita : Mésophile-montagnard/subalpin/alpin. Espèce typiquement alpine. Dans l'aire de recherche elle vit dans quelques prés d'altitude entre 1200 et 2300 mètres d'altitude. Elle vole, commune, en juin et début juillet. (…). Les chenilles se développent sur Gentiana. Valle Thuras (Cabella). lacs Clot Foiron, Monti della Luna, Baita Gimont (Bert.), au-dessus de Sestriere (Verity, 1950), Cesana Torinese (Giovanoli), mont Chaberton, Vallone di Rochemolles (Bert.), Oulx, au-dessus de Meana di Susa (Verity, 1950), Colle delle Finestre (Prov.)».]

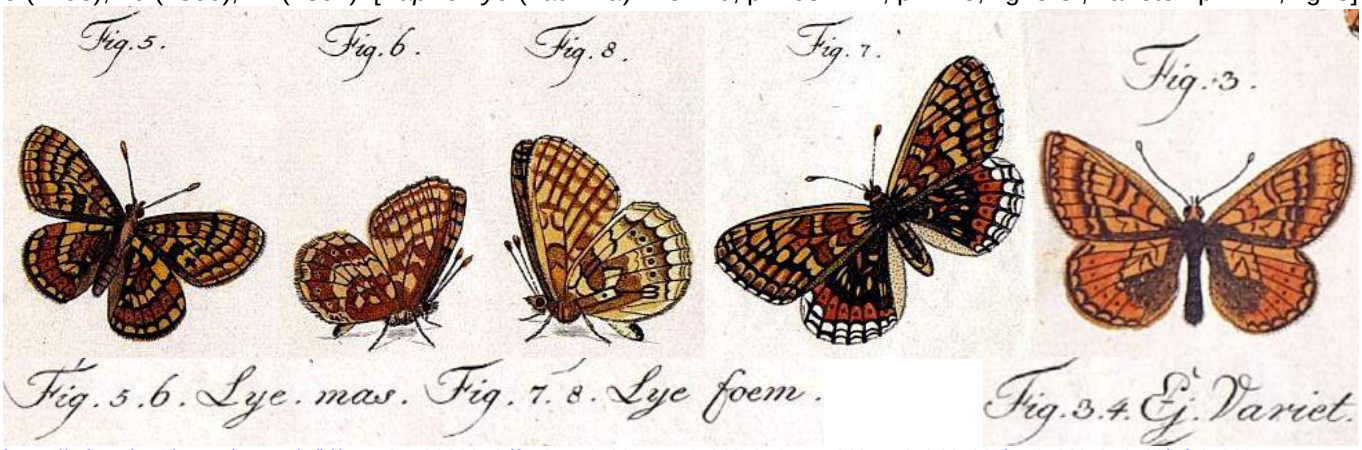
↑ Fig. 19, 20 : ♀♂ *Euphydryas glaciegenita* (= ssp. *frigescens* ?) Verity, Vallone di Rochemolles (Bardonecchia, Turin), 1800 m, 11.06.2002 ; 21, 22 : ♀♂ *Euphydryas aurinia* Rottemburg, Caselette (Turin), 350 m, 15.05.1999 et 28.05.1992.

Bibliothèque privée anonyme

HELLMANN, F., BROCKMANN, E., & KRISTALL, P.M., 1999 – I Macrolepidotteri della Valle d'Aosta. Museo Regionale di Scienze Naturali, Saint-Pierre – Valle d'Aosta. [*Euphydryas aurinia glaciegenita* (Verity, 1928) : p. 75. «Mésophile-subalpine/alpine. Vole, peu nombreuse, de juin à août à partir de 1800 m d'altitude. Alpe Cousse, Cervinia, Glacier, Passo del Gran Bernardo, Pila, Cogne, Lillaz, Valeille, Rifugio V. Sella, Casolari Herbetet, Rhêmes-Notre-Dame, Rifugio Benevolo, Vetan».]

HERBST, J.F.W., 1788-1804 – Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsezzung der von Büffonschen Naturgeschichte, 11 Bände. Pauli, Berlin. Bände 1+2 (1783-1784) von Carl Gustav Jablonsky ;

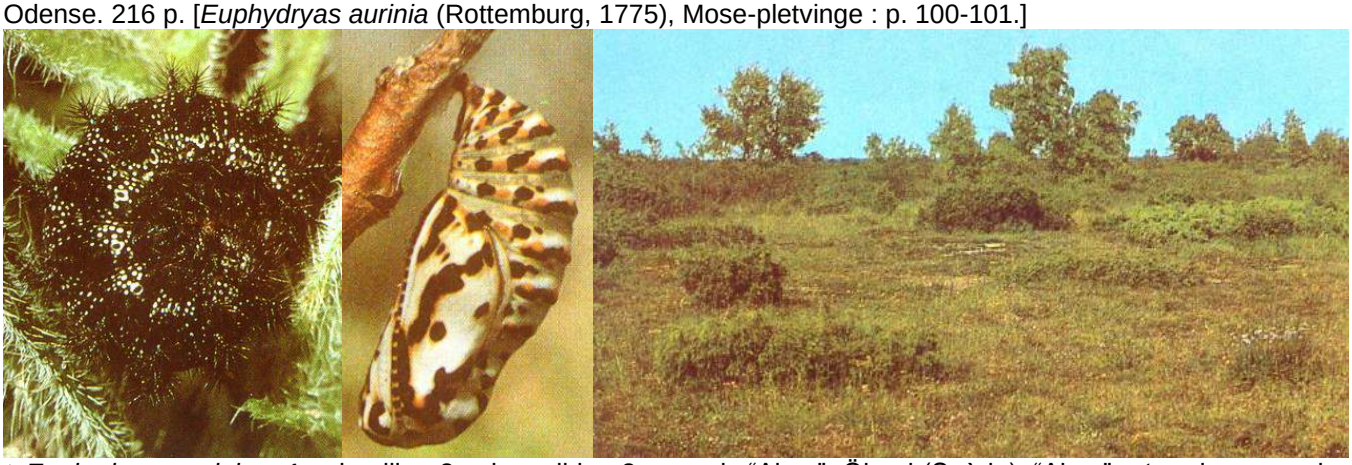
Bände 3-11 von Johann Friedrich Wilhelm Herbst – Band 3 (1788), 4 (1790), 5 (1792), 6 (1793), 7 (1794), 8 (1796), 9 (1798), 10 (1800), 11 (1804). [*Papilio Lye* (=*aurinia*) : vol. 10, p. 168-172 ; pl. 275, fig. 5-8 ; variété : pl. 171, fig. 3]



https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617366225?tify=%7B%22pages%22%3A%5B182%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320134?tify=%7B%22pages%22%3A%5B33%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320134?tify=%7B%22pages%22%3A%5B25%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

HEMMING, F., 1960 – Determination of the precedence to be accorded to the specific names published for twenty nominal species of butterflies by Denis & Schiffermüller in 1775 in relation to names published by other authors in the same year. *Annotationes Lepidopterologicae, London*, part 2, p. 43-72. *Papilio artemis* [Denis & Schiffermüller], 1775 – *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) : p. 50-51 ; Résumé : p. 70. «Noms disponibles qui sont des synonymes subjectifs juniors de noms plus anciens (huit noms) – *Papilio artemis* [Denis & Schiffermüller], 1775 (Nymphalidae) cède le pas à *Papilio aurinia* Rottemburg, 1775, le nom actuellement en usage, dont il est un synonyme subjectif junior. La désignation taxonomique moderne pour cette espèce est *Euphydryas aurinia* (Rottemburg)».
Document original : Bibliothek der ETH Zürich

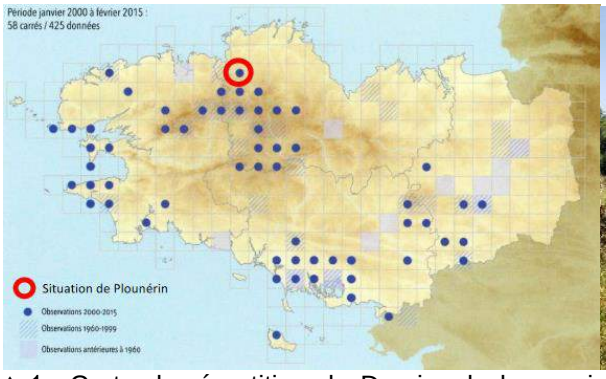
HENRIKSEN, H.J., & KREUTZER, Ib, 1982 – Skandinaviens Dagsommerfugle in Naturen. Skandinavisk Bogforlag, Odense. 216 p. [*Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775), Mose-pletvinge : p. 100-101.]



↑ *Euphydryas aurinia* – 1 : chenille ; 2 : chrysalide ; 3 : marais “Alvar”, Öland (Suède). “Alvar” = terrain sans arbres couvert d’une mince couche végétale sur sol rocheux calcaire impropre à l’agriculture.

↑ *Euphydryas aurinia* – 4 : ♀ Öland (Suède), 8.06.1978 ; 5, 6 : ♂♀ Jutland central (Danemark), 4.06.1971 ; carte de répartition.

HERBRETEAU, M., 2020 – Evaluation du réseau écologique du Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*, Rottemburg, 1775) : application pratique sur la Réserve Naturelle Régionale des “Landes, prairies et étangs de Plounérin”. École Nationale Supérieure d’Agronomie et des Industries Alimentaires, 3ème année. Spécialisation : Sciences et Génie de l’Environnement, année 2019-2020. Stage de fin d’études du 16/03/2020 au 16/09/2020 au sein du service Patrimoine Naturel de Lannion-Trégor Communauté.



↑ 1 : Carte de répartition du Damier de la succise en Bretagne (Atlas des Papillons Diurnes de Bretagne) ; 2 : Prairie humide à Molinie et patchs de landes ; 3 : Damier de la Succise au repos, photo Timotée Scherer.
http://reserve-naturelle-regionale-plounerin.n2000.fr/sites/files/documents/page/evaluation_du_reseau_ecologique_e.aurinia_maelle_herbreteau.pdf

HERMANN, G., & ANTHES, N., 2003 – Werden Populationen des Goldenen Scheckenfalters (*Euphydryas aurinia*, Rottemburg, 1775) durch Beweidung gefördert oder beeinträchtigt? *Artenschutzreport, Jena* 13 : 24–33.
file:///E:/Downloads/Hermann2003ArtenschutzreportEuphydryasauriniaundBeweidung-1.pdf

HERRICH-SCHÄFFER, G.A.W., 1843-1856 – Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, zugleich als Text, Revision und Supplement zu Jakob Hübner's Sammlung europäischer Schmetterlinge. Manz, Regensburg. 6 Bände. [*Melitaea Artemis* var. *Merope* Prunn. (au sens de *glaciegenita*) : p. 22 (1843) ; pl. 29 (1843), fig. 134, 135. «Suisse, Piémont». *Melitaea Artemis* var. : vol. 6, p. 1 (1851) ; pl. 75 (1847), fig. 364, 365. «Une très belle variété de la collection de monsieur Kaden avec bande intermédiaire des ailes postérieures très étroite et claire». *Melitaea Artemis var. Desfontainesi* (= ssp. *beckeri*) : vol. 1 p. 22 (1843) ; vol. 6, p. 1 (1851) ; pl. 1 (1843), fig. 1, 2. «Sous mes yeux, j'ai deux mâles de monsieur Keferstein. (...). Dans le sud de l'Espagne, Cadix. – Selon Lederer bien présent dans toute l'Espagne. Près de Barcelone, il trouva la chenille à la fin mars dans des nids sur *Lonicera*». *Melitaea Artemis* var. *Provincialis* : vol. 6, p. 1 (1851) ; pl. 76 (1847), fig. 370]

Lederer (1853) analysa les figures d'Herrich-Schäffer comme suit : (p. 39) «Les fig. 569, 570 (pl. 118) de Herrich-Schäffer représentent la vraie "*Desfontenaisii* Boisduval" (= *desfontainii*) tandis que les fig. 1 et 2 (pl. 1) montrent certainement *Beckeri* ; la fig. 370 (pl. 76) figurée seulement d'en dessous, montrant *Provincialis* d'après la légende de cette planche et représentant *Desfontenaisii* (= *desfontainii*) d'après le texte (addenda), peut être aussi bien rattachée à *Artemis* (= *aurinia*), car les faces inférieures d'*Artemis* et de *Provincialis* sont entièrement identiques. mais la face supérieure est plus claire de cette dernière. En tout cas, cette figure ne montre pas *Desfontenaisii*.

La *Beckeri* que monsieur Becker de Paris envoya pendant longtemps comme *Desfontenaisii*, désignation qui aurait trouvé la voie sans vérification dans la plupart des collections, se distingue aisément par la coupe des ailes plus arrondie, le rouge plus intense et plus uniforme et par l'absence de lignes dans la marge ; (...). La face inférieure des ailes postérieures est encore plus différente : tandis que les bandes y sont mâtes et floues chez *Artemis* (= *aurinia*) et encore plus chez Var. *Desfontenaisii*, elles sont aussi tranchantes et nettes chez *Beckeri* que chez *Maturna*. La couleur de fond blanc-verdâtre est bien différente de celle d'*Artemis*, les trois bandes montrent un rouge brique foncé et saturé et les lunules marginales sont beaucoup plus tranchantes.

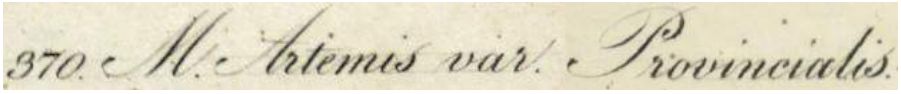
Le fait que les deux espèces ne peuvent pas être en même temps des variétés locales ressort du seul fait que je rencontrai les deux autour de Ronda (Andalousie). *Desfontenaisii* était en vol en mai dans une petite chênaie claire située sur la route de Malaga ; son vol est faible et plutôt voletant ; elle butinait souvent des fleurs jaunes».]

↑ Planche 29 (1843) : *Merope* Pl. 75 (1847) : *Artemis* var. Pl. 1 (1843) : var. *Desfontainesi* Pl. 76 (1847) : var. *Provincialis*

= forme d'altitude des Alpes au sens le plus large

= individu de ssp. *aurinia* au dessin aberrant

= ssp. *beckeri*



= ssp. *aurinia* (voir STAUDINGER, 1871)

Melitaea Orientalis : vol. 1, p. 163 (1846) ; vol. 6, p. 1-2 (1844); pl. 56 (1845), fig. 265, 266. (p. 163) «Tab. 56, fig. 265, 266 : *M. orientalis* m(ihi). De Constantinople ; reçue comme *Artemis* Var. par le docteur Frivaldszky. Certainement une espèce. – vol. 6, p. 1, 2 : «Reçue d'Amasya (Turquie) par monsieur Lederer ; monsieur le docteur Frivaldszky indique Constantinople comme patrie».]

D'après Hesselbarth, van Oorschot & Wagener (1995, vol. 2, p. 1017), *Euphydryas orientalis* (Herrich-Schäffer, 1845) est une de 5 espèces du groupe d'espèces d'*Euphydryas aurinia* peuplant des aires de distribution isolées dans les provinces turques d'Amasya, Ankara, Bursa, Çankarı, Elaziğ, Konya, Kütahya et Malatya (voir aussi Tshikolovets, 2011).

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/165/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/109/mode/1up

HESSELBARTH, G., OORSCHOT, H. VAN, & WAGENER, S., 1995 – Die Tagfalter der Türkei unter Berücksichtigung der angrenzenden Länder, 3 Bände. Selbstverlag Sigbert Wagener, Bocholt. [*Euphydryas orientalis* (Herrich-Schäffer, 1845) : vol. 2, p. 1017-1019 ; vol. 3, pl. 78, fig. 31-34 (♂) et 44-46 (♀) ; carte 314 p. 819 ; *Euphydryas aurinia* ssp. *bulgarica* (Fruhstorfer, 1917) : vol. 2, p. 1019-1021 ; vol. 3, pl. 78, fig. 16-30 (♂), 36-43 (♀) ; carte 315 p. 820]

↑↑ *Euphydryas aurinia bulgarica* (Fruhstorfer, 1917) (vol. 3, pl. 78) – 1 a,b : ♂ Abant Gölü (Bolu), 19.05.1989 ; 2ab : ♀ Kopdaği Geçidi, 2400 m (Bayburt), 22.07.1988.

↑ *Euphydryas orientalis* (Herrich-Schäffer, 1845) (vol. 3, pl. 78) – 3 a,b : ♂ Atatürk Ormanı, env. 8 km au sud d'Ankara Merkez (Ankara), 19.05.1988 ; 4 a,b : ♀ du même site, 21.05.1989.

HIGGINS, L.G., 1950 – A descriptive catalogue of the Palearctic *Euphydryas*. *Transactions of the Royal entomological Society, London* 101 (12) : 435-487. [*Euphydryas aurinia* Rottemburg : 454-477. (p. 467) «Pendant plusieurs générations les formes alpines d'*aurinia* étaient connues sous le nom générique de *merope* de Prunner, **1798.** C'est un homonyme primaire de *Pap. merope* Fabricius, **1775** et il est malheureusement nécessaire d'abandonner ce nom bien connu qui doit être remplacé par *debilis* Oberthur, **1909** et la forme méridionale des Pyrénées devient le type de la sous-espèce».]

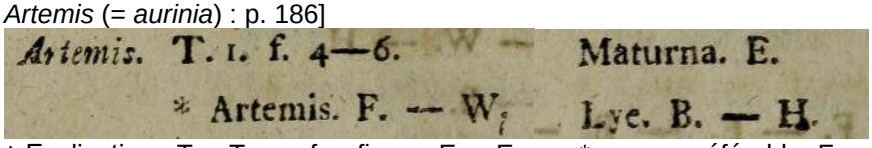
HIGGINS, L.G., 1978 – A Revision of the Genus *Euphydryas* Scudd. (Lepidoptera : Nymphalidae). *The Entomologist's Gazette* 29 : 109-115. Nouvelle classification générique : Tribu *Euphydrini* – genre *Hypodryas* avec les espèces *maturna*, *intermedia*, *iduna*, *cynthia* et *gilletti* ; genres *Occydryas* et *Euphydryas* sans espèces européennnes ; genre *Eurodryas* avec les espèces *aurinia*, *alexandrina*, *orientalis* et *desfontainii*.

HOFFMANN, K.M., 1802 – Miscellaneen entomologischen Inhalts, 2. Lieferung, *Der Naturforscher, Halle* 29 : 223-235. [Chenille et chrysalide de *Papilio Maturna* (désignation d'après Esper) (= *aurinia*) : p. 224-227.

(p. 225) «Dans ma région, "*Maturna*" (=*aurinia*) est parmi les papillons les plus abondants. Seulement le 5 mai de l'année précédente, je réussis à découvrir sa chenille. Je la trouvai déjà à sa maturité, sur un des nombreux Cornouillers (?) (Hundsbeere) poussant sur une coupe forestière au pied d'une montagne, dont elle attaquait les feuilles à peine à moitié développées. Lorsque je voulus m'approcher d'elle avec précaution, elle se laissa soudain tomber par terre. Je l'aurais perdue de vue sous le buisson dense de forme allongée si je ne l'avais pas tenue à l'œil en prévision de cette ruse. À la recherche encore d'autres chenilles, je ratissai en vain encore pendant une heure tout autour et surtout les Cornouillers (…). Donc, sa vraie nourriture pourrait être tout à fait autre chose ; chez moi, elle ne mangea plus rien pour autant que je me souvienne. Ravi de ma découverte rare je me dépêchai de la reproduire encore le même jour. Le 9 mai, elle se suspendit à la manière des chenilles épineuses et se transforma en chrysalide le 11 mai que je figurai le 18 mai. Le 10 juin, j'en reçus une femelle de *Maturna*. J'avais supposé obtenir ce papillon ou bien un *Euphrosyne*. (…)».]

Document original : Bayerische Landesbibliothek, München
http://ds.ub.uni-bielefeld.de/viewer/image/2108412_029/229/

HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. Hübner's Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. *Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER* (edit.), Bd. 3 : 181-206. [*Pap. Artemis* (= *aurinia*) : p. 186]



↑ Explication : T. = Tome, f. = figure, E. = Esper, * = nom préférable, F. = Fabricius, W = Wiener Verzeichnis (= Liste viennoise), B. = Borkhausen, H. = Herbst.
https://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/196/mode/1up

HOLDER, E., 2004 - Étude et gestion de la population de Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) du Venec (Finistère). Rapport d'étude de Bretagne Vivante – Société pour l'étude de la protection de la nature en Bretagne (SEPNB), 30 p.
https://docplayer.fr/112863168-Etude-et-gestion-de-la-population-de-damier-de-la-succise-euphydryas-aurinia-du-venec-finistere-photographie-emmanuel-holder.html

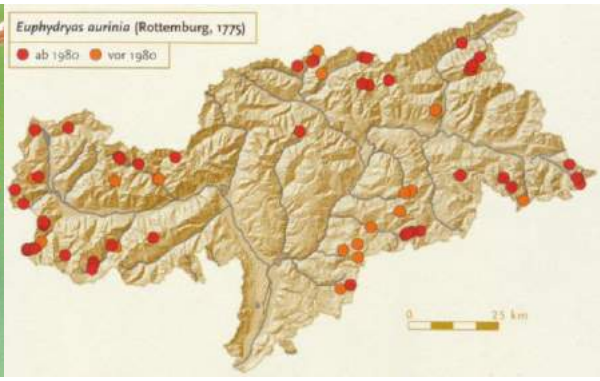
HÜBNER, J., 1793-1842 – Geschichte europäischer Schmetterlinge. Augsburg. Suivi par C. GEYER. [*Papilio Artemis* (= *aurinia*) : pl. 2 (1802-1805), fig. 3a,b (chenille, chrysalide)].

Bibliothèque privée anonyme

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Artemis* (= *aurinia*), Ehrenpreissfalter (= Papillon de la véronique) : pl. 1 (1799-1800), fig. 4-6 ; pl. 129 (1808-13), fig. 653. Description : p. 6. Patrie : Allemagne, mais pas partout. Synonymes : *Pap. Artemis* des Thérésiens (= D. & S.) *Maturna* Esp. *Lye* Borkhausen]

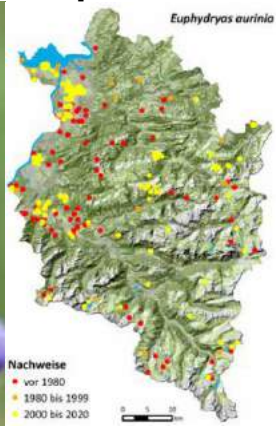
Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/14/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/7/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/261/mode/1up

HUEMER, P., 2004 – Die Tagfalter Südtirols (Hesperioidea, Papilionoidea). Folio Verlag, Wien-Bozen, Naturmuseum Südtirol. [*Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775), Goldener Scheckenfalter : 169-170. (p. 169) «Au Tyrol du sud, on n'a reconnu jusqu'alors que la ssp. *glaciegenita*. Donc, toutes les données de la race nominale, ainsi celles par Reichl (1992), sont fausses».]



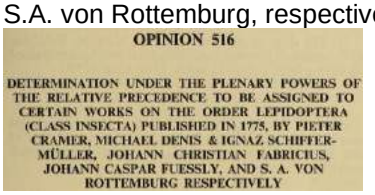
↑ *Euphydryas aurinia* (seulement ssp. *glaciegenita*) – 1 : ♀ ; 2 : chrysalide ; 3 : carte de répartition.

HUEMER, P., RÜDISSER, J., HIERMANN, U., LECHNER, K., MAYR, T., ORTNER, A., & FRIEBE, J.G., 2022 – Rote Liste gefährdeter Schmetterlinge Vorarlbergs (Neubearbeitung). Rote Listen Vorarlbergs, 11 : 210 S., Dornbirn (inatura). [*Euphydryas aurinia*, Goldener Scheckenfalter : p. 97-98]



HULA, V., KONVICKA, M., PAVLICKO, A., & FRIC, Z., 2004 – Marsh fritillary (*Euphydryas aurinia*) in the Czech Republic : monitoring, metapopulation structure, and conservation of an endangered butterfly. *Entomologica Fennica* 15 : 231-241.
file:///E:/Downloads/Marsh_Fritillary_Euphydryas_aurinia_in_the_Czech_R.pdf

International Commission on Zoological Nomenclature (ICZN), 1958 – Opinions and Declarations rendered by the International Commission on Zoological Nomenclature – Opinion 516. Determination under the Plenary Powers of the relative precedence to be assigned to certain works on the Order Lepidoptera (Class Insecta) published in 1775, by Pieter Cramer, Michael Denis & Ignaz Schiffermüller, Johann Christian Fabricius, Johann Caspar Fuessly, and S.A. von Rottemburg, respectively. Vol. 19 (part 1) : 3-43. London, 16.05.1958.


OPINION 516

DETERMINATION UNDER THE PLENARY POWERS OF THE RELATIVE PRECEDENCE TO BE ASSIGNED TO CERTAIN WORKS ON THE ORDER LEPIDOPTERA (CLASS INSECTA) PUBLISHED IN 1775, BY PIETER CRAMER, MICHAEL DENIS & IGNAZ SCHIFFERMÜLLER, JOHANN CHRISTIAN FABRICIUS, JOHANN CASPAR FUESSLY, AND S. A. VON ROTTEMBURG RESPECTIVELY

http://www.biodiversitylibrary.org/item/107616#page/63/mode/1up

JOHANSSON, V., KINDVALL, O., ASKLING, J., & FRANZÉN, M., 2020 – Extreme weather affects colonization-extinction dynamics and the persistence of a threatened butterfly. *Journal of Applied Ecology* 57 : 1068-1077. https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1421654/FULLTEXT01.pdf

JOHNSON, E.E., 1955 – Differences between adjacent colonies of *Euphydryas aurinia* Rott. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 67 : 132. http://www.biodiversitylibrary.org/item/95107#page/174/mode/1up

JOYCE, D.A., & PULLIN, A.S., 2001 – Phylogeography of the marsh fritillary *Euphydryas aurinia* (Lepidoptera : Nymphalidae) in the UK. *Biological Journal of the Linnean Society* 72 : 129-141. http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1095-8312.2001.tb01305.x/abstract

JOYCE, D.A., & PULLIN, A.S., 2003 – Conservation implications of the distribution of genetic diversity at different scales : a case study using the marsh fritillary butterfly (*Euphydryas aurinia*). *Biological Conservation* 114 : 453-461. https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0006320703000879

JUGOVIC, J., UBONI, C., ZUPAN, S., & LUŽNIK, M., 2018 – Demography of the endangered butterfly *Euphydryas aurinia* (*Lepidoptera : Nymphalidae*) : A case study of populations in sub-Mediterranean dry calcareous grasslands *European Journal of Entomology* 115 : 493-503. https://www.eje.cz/artkey/eje-201801-0049_demography_of_the_endangered_butterfly_euphydryas_aurinia_lepidoptera_nymphalidae_a_case_study_of_populatio.php

JUNKER, M.J.M., 2010 – Kritische Betrachtung des FFH-Konzeptes unter Berücksichtigung von Ökologie, Management-Einheiten und evolutionär signifikanten Einheiten am Beispiel der Schmetterlingsart *Euphydryas aurinia*. Dissertation, Universität Trier, 150 p. https://ubt.opus.hbz-nrw.de/frontdoor/index/index/year/2010/docId/366

JUNKER, M., KONVICKA, M., ZIMMERMANN, K. & SCHMITT, T., 2021 – Gene-flow within a butterfly metapopulation : the marsh fritillary *Euphydryas aurinia* in western Bohemia (Czech Republic). *Journal of Insect Conservation* 125 : 585-596. https://link.springer.com/article/10.1007/s10841-021-00325-8

JUNKER, M., & SCHMITT, T., 2009 – Demography, dispersal and movement pattern of *Euphydryas aurinia* (Lepidoptera : Nymphalidae) at the Iberian Peninsula : an alarming example in an increasingly fragmented landscape? *Journal of Insect Conservation* 14 : 237-246. https://link.springer.com/article/10.1007/s10841-009-9250-1

JUNKER, M., WAGNER, S., GROS, P., & SCHMITT, T., 2010 – Changing demography and dispersal behaviour : ecological adaptations in an alpine butterfly. *Oecologia* 164 (4) : 971-980. https://link.springer.com/article/10.1007/s00442-010-1720-3

JUNKER, M., ZIMMERMANN, M., RAMOS, A.A., GROS, P., KONVICKA, M., NEVE, G., et al., 2015 – Three in One-Multiple Faunal Elements within an Endangered European Butterfly Species. PLoS ONE doi.org/10.1371/journal.pone.0142282 https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0142282

JUTZELER, D., 1994 – Quelques observations de terrain sur l'écologie d'*Eurodryas aurinia* ssp. *provincialis* (BOISDUVAL, 1829) en Ligurie (Italie) et dans les Alpes-Maritimes (France) (Lépidoptères : Nymphalidae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* oct.-déc.1994 : 77-81.

Lors d'une halte le 10.04.1992, je rencontrai pour la première fois *E. aurinia* ssp. *provincialis* aux environs de Rollo sur le versant oriental d'une colline entre Andora (Savona) et Cervo (Imperia). Initialement, je remarquai sur le sol pierreux de la pente sèche la présence de nombreuses chenilles épineuses noires et pointillés de blanc et, en y regardant de plus près, je découvris d'autres chenilles sur une plante herbeuse que j'identifierai plus tard comme Céphalaire blanche (*Cephalaria leucantha*) et, isolément, aussi sur Centranthe rouge (*Centranthus ruber*). Déjà peu de temps après, je découvris en outre des pré-chrysalides et des chrysalides isolées en partie dans la végétation et en partie suspendues au mur de pierre d'une terrasse. Je ramassai 20 chenilles matures que j'emportai à Effretikon dans le but d'y observer leur développement. Pour les alimenter, je déterrai soigneusement deux pieds de Céphalaire blanche. Heureusement, l'alimentation des chenilles à Effretikon fut seulement de courte durée, car les 15-20.04.1992, toutes les chenilles s'étaient nymphosées. Plusieurs imagos émergèrent les 6-11.05.1992 et une chrysalide ramenée déjà le 30.04.1992.

Le 10.05.1992, j'observai ce papillon pour la première fois en plus grand nombre dans le maquis couvrant le Mont Agel (800 m) au-dessus de La Turbie (Alpes Maritimes) et de Monte Carlo (Principauté de Monaco) sans être capable d'y déterminer la plante-hôte. Le 11.05.1992 et le 2.06.1992, j'observai des imagos de la ssp. *provincialis* en plusieurs endroits sur la route non asphaltée menant du col de Brouis au col de Termes.

Le 9.08.1992, je rencontrai la ssp. *provincialis* pour la dernière fois au stade de chenille juvénile. Sur une petite prairie maigre au col de Termes abondait la Céphalaire blanche en pleine floraison. Plusieurs pieds de cette plante-hôte frappaient par des toiles de soie enveloppant sa partie basale et s'étendant jusqu'à 30 cm au-dessus du sol. En y regardant de plus près, il s'avéra que les toiles sont l'œuvre des jeunes chenilles de la ssp. *provincialis*. Je découvris un tel nid sur Céphalaire blanche aussi dans une serpentine de la route du Col de Brouis».

↑ *E. aurinia ssp. provincialis* : 1 : ♂ émergé en élevage, 6.-11.05.1992 ; 2 : habitat au Mont Agel au-dessus de La Turbie (Alpes-Maritimes), 10.05.1992 ; 3 : ♀ sur Centranthe rouge, Col de Brouis, 11.05.1992. David Jutzeler.

↑ *E. aurinia ssp. provincialis* : 4-6 : zone sur la route du col de Termes au sud-est du sommet du col de Brouis qui fut visitée le 9.08.1992 dans le but d'y capturer une ♀ de *P. fidia* pour la faire pondre en cage. Sur la petite prairie maigre au premier plan, il y avait de nombreux pieds de *Cephalaria leucantha* dont quelques-uns avec la base enveloppée d'un nid de chenilles juvéniles de la ssp. *provincialis*. Photos David Jutzeler.

↑ *E. aurinia ssp. provincialis* – 7 : nid de jeunes chenilles à la base d'un pied de Céphalaire blanche (*Cephalaria leucantha*) photographié de près. Col de Brouis, 9.08.1992 ; 8 : chenilles matures en élevage à la mi-avril 1992 et 9 : pré-chrysalide suspendue à un rocher, environs de Rollo, Ligurie 10.04.1992. Photos David Jutzeler.

↑ *E. aurinia ssp. provincialis*, environs de Rollo, Ligurie – 10, 11 : chenilles découvertes dans le feuillage de Centranthe rouge (*C. ruber*) et de Céphalaire blanche (*C. leucantha*), 10.04.1992. David Jutzeler.

↑ *E. aurinia ssp. provincialis*, environs de Rollo, Ligurie – 12 a,b : une autre chenille sur une feuille de Céphalaire blanche (*Cephalaria leucantha*), 10.04.1992 ; 13 : pied de Centranthe rouge (*Centranthus ruber*) occupé des chenilles de la ssp. *provincialis* : 14 : chrysalide suspendue à un rocher dans son habitat naturel, au dessin noir marqué, 10.04.1992 ; 15 : chrysalide en élevage, faiblement tachetée, fin avril 1992. Photos David Jutzeler.

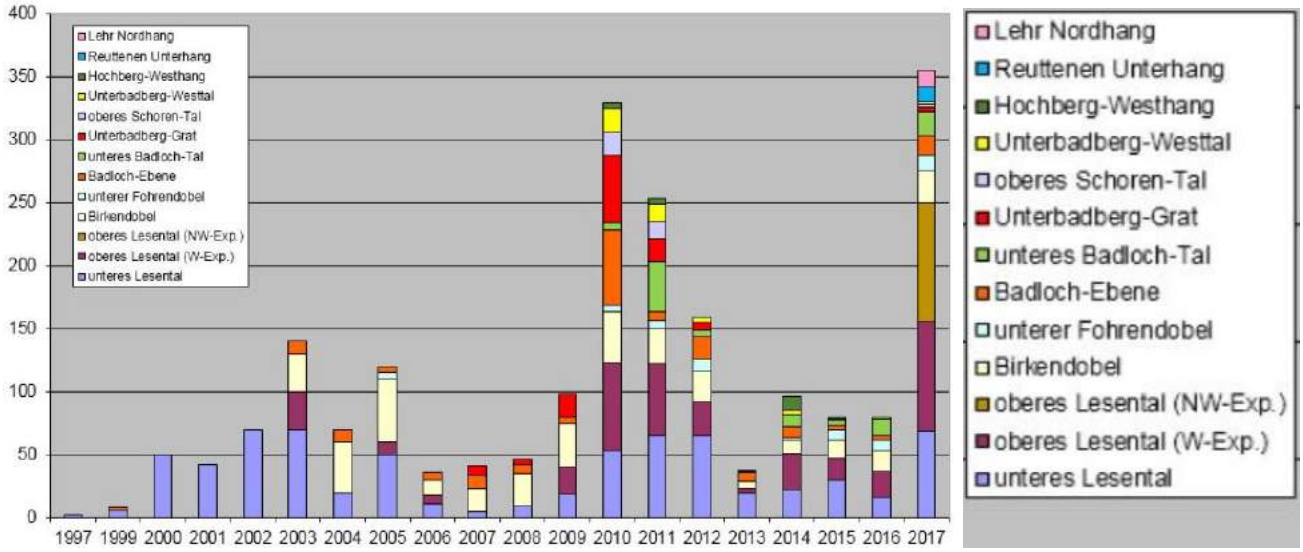
↑ *E. aurinia ssp. provincialis*, environs de Rollo, Ligurie – 16 : chrysalide suspendue à une pierre, vue dorsale, 10.04.1992 ; 17, 18 : individus ♀ et ♂ émergés en élevage, 6.-11.05.1992. Photos David Jutzeler.

KARBIENER, O., 2020, *in* : Regierungspräsidium Freiburg (Hrsg.), Managementplan für das FFH-Gebiet 7911-341 Kaiserstuhl und das Vogelschutzgebiet 7912-442 Kaiserstuhl, bearbeitet von MILVUS GmbH. [Goldener Scheckenfalter (*Euphydryas aurinia*) : 67-73 ; 284-285 (Fotos)]

↑ *Euphydryas aurinia* dans la réserve naturelle “Badberg” (Kaiserstuhl, Bade-Wurtemberg) – 1 : La population d’*aurinia* dans le Kaiserstuhl est la dernière dans le Bade-Wurtemberg qui a subsisté sur des prairies calcicoles mi-sèches, 4.05.2014. 2 : Avant 2003, le seul site de vol d’*aurinia* dans la réserve naturelle “Badberg” (432,7 m) se trouvait dans la vallée “Lesental” où se trouve toujours une population partielle riche en individus. Pour le

développement larvaire, *E. aurinia* occupait dans le Lesental surtout de la pente exposée à l'ouest tandis que les imagos préfèrent le fond de la vallée pour butiner, 20.05.2016. Photographies Oliver Karbiener.

↑ *Euphydryas aurinia* dans la réserve naturelle "Badberg" (Kaiserstuhl, Bade-Wurtemberg) – 3 : face inférieure, 27.04.2011. 4 : encore en 2010, un site riche en individus d'*aurinia* se trouvait sur la crète "Unterbadberg-Grat" exposée au sud. À la suite de phases de chaleur forte et de sécheresse, *E. aurinia* a disparu de cette zone depuis 2014. Une petite population partielle se tient encore sur le fond de vallée à l'arrière-plan (plaine de Badloch), 20.05.2016. Photographies Oliver Karbiener.



↑ *Euphydryas aurinia aurinia* dans la réserve naturelle "Badberg" (Kaiserstuhl, Bade-Wurtemberg) – 5 (graphique p. 72) : évolution de la métapopulation de *M. aurinia* au Badberg de 1997-2017. Couleurs : pics de fréquence en individus enregistrés le meilleur jour de chaque année sur chaque surface partielle de la réserve naturelle au cours des 20 ans. Deux tendances se font remarquer : 1) de fortes variations de fréquence avec les pics à intervalles de plusieurs années dues à des influences atmosphériques et à l'activité de parasitoïdes. 2) avec l'augmentation progressive de la chaleur, la population s'est parfois déplacée sur les coteaux ombragés dans les années après 2010.

Pour pondre, les populations d'*E. aurinia* dans la réserve naturelle "Badberg" (Kaiserstuhl) utilisent la Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*) constituant avant l'hibernation aussi la nourriture principale des chenilles vivant grégairement dans des tentes. Quand les chenilles commencent à se séparer après l'hibernation, elles passent de plus en plus sur la Knautie des champs (*Knautia arvensis*). Dans de rares cas, on a découvert déjà les nids de jeunes chenilles sur Knautie des champs (*Knautia arvensis*). Contrairement aux habitats examinés par Lobenstein et Lohr en Basse-Saxe et en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, la Gentiane croisette (*Gentiana cruciata*) n'est pas présente dans le Kaiserstuhl. *E. aurinia* y peuple de préférence des prairies mi-sèches fraîches (*Mesobrometum primuletosum*) avec la présence de Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*) utilisée comme plante de ponte, y évitant par contre des prairies riches à haute végétation et les sites peu profonds et xérophiles (*Mesobrometum globularietosum*). Un bon ensoleillement au printemps des habitats larvaires proche du sol est d'importance primordiale. En raison de l'accumulation de périodes de chaleur en plein été, les conditions pour un développement larvaire réussi ne sont guère plus remplies sur les pentes au sud, comme par exemple sur la crête "Unterbadberg-Grat" (marquée en rouge sur le graphique). Par conséquent, les habitats partiels de la métapopulation d'*E. aurinia* se concentrent actuellement sur les pentes exposées à l'est et à l'ouest ombragées par moment. Depuis 2017, environ 30% de la population entière utilise aussi des pentes exposées au nord.

↑ *Euphydryas aurinia* dans la réserve naturelle “Badberg” (Kaiserstuhl, Bade-Wurtemberg) – 6 a,b : nid de chenilles avant l’hibernation sur Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*), 25.07.2007. 7 : chenille mature sur Knautie des champs (*Knautia arvensis*), 7.04.2010. Photographies Oliver Karbiener.
https://www.lubw.baden-wuerttemberg.de/natur-und-landschaft/map-endfassungen
file:///E:/Downloads/7911341_7912442_02_text_managementplan.pdf

KANKARE, M., STEFANESCU, C., VAN NOUHUYS, S., & SHAW, M.R., 2005 – Host specialization by *Cotesia* wasps (Hymenoptera : Braconidae) parasitizing species-rich Melitaeini (Lepidoptera : Nymphalidae) communities in north-eastern Spain. *Biological Journal of the Linnean Society* 86 : 45-65.
https://www.semanticscholar.org/paper/Host-specialization-by-Cotesia-wasps-(Hymenoptera%3A-Kankare-Stefanescu/8e4bb606cb0ef9fb78badb468a5f036be9750ecb

KITCHIN, V.P., 1906 – Variation in *Melitaea aurinia*. *The Entomologist* 39 (513) : 31-32 ; pl. 1, fig. 1-12.

KLEMETTI, T., & WAHLBERG, N., 1997 – The ecology and population structure of the Marsh fritillary (*Eurodryas aurinia*) in Finland. *Baptria* 22 (2) : 87-93.

KOMONEN, A., 1997 – The parasitoid complexes attacking Finnish populations of two threatened butterflies, *Euphydryas maturna* and *E. aurinia*. *Baptria* 22 : 105-109.

KONVICKA, M., HULA, V., & FRIC, Z., 2003 – Habitat of pre-hibernating larvae of the endangered butterfly *Euphydryas aurinia* (Lepidoptera : Nymphalidae) : What can be learned from vegetation composition and architecture ? *European Journal of Entomology* 100 : 313-322.
https://pdfs.semanticscholar.org/47ee/70a0e21e25c5fa529f4d5beb0a9daa639f91.pdf?_ga=2.76340823.313057524.1669674793-616168427.1669674793

KORB, S.K., BOLSHAKOV, L.V., FRIC, Z.F., & A. BARTONOVA, 2016 – Cluster biodiversity as a multidimensional structure evolution strategy : checkerspot butterflies of the group *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) (Lepidoptera : Nymphalidae). *Systematic Entomology* 41 (2) : 441–457.

Résumé: (…) Sur la base des résultats des analyses, nous révisons la nomenclature comme suit : *E. aurinia pyrenesdebilis* (Verity, 1928), **stat. Rev.** (= *debilis* Oberthür, 1909, **syn. n.**, nomen nudum), *E. aurinia bulgarica* (Fruhstorfer, 1916), **stat. rev.**, *E. aurinia provincialis* (Boisduval, 1828), **stat. rev.** et *E. beckeri* (Lederer, 1853), **stat. rev.** Les types suivants étant porteurs de noms sont désignés : néotype de *Papilio aurinia* Rottemburg, 1775, néotype de *Papilio merope* de Prunner, 1798, lectotype de *Melitaea beckeri* Lederer, 1853 et lectotype de *Melitaea aurinia banghaasi* Seitz, 1908. Toutes les types qui sont porteurs de noms sont figurés (…).

Remarque sur la dénomination de la forme d’altitude : le premier nom longtemps utilisé pour désigner la forme d’altitude des Alpes et des Pyrénées orientales fut «*Papilio merope* de Prunner, 1798». Higgins (1950) considéra ce nom comme invalide, puisqu’il fut appliqué auparavant, déjà par Fabricius (1775), à une espèce d’Australie connue aujourd’hui sous le nom de *Heteronympha merope*. Oberthür (1909, p. 228) avait créé le nom de *debilis* avec lequel il amalgama les populations des Pyrénées orientales avec celles des Alpes-de-Haute-Provence ainsi qu’avec des individus observés près de Rennes présentant un coloris anormal. Des auteurs postérieurs se servirent alors de *debilis* comme nom substitutif de la forme d’altitude dans les Alpes et les Pyrénées (voir Higgins, 1950) ce qui a cependant toujours donné lieu à des discussions. Pour cette raison, Verity (1928) créa le nom de *pyrenesdebilis* qu’il référa exclusivement à la forme d’altitude des Pyrénées orientales. Décrit d’après des individus du massif de l’Ortles, il créa en même temps le nom de *glaciegenita*, désignant de nos jours en général la forme alpine d’altitude. Déjà Verity (1928) avait remarqué l’existence d’une forme d’altitude intermédiaire dans les Alpes du sud-ouest exactement conforme aux individus de “*merope* De Prunner” de la région du mont Viso (Valle Varaitana) quant à son habitus et fit naître pour eux le nom de *frigescens* utilisé dans la littérature française par Robert Mazel et qui fit son entrée aussi dans «La Vie des Papillons» par Lafranchis & al. (2015). Pour désigner la même forme locale, Korb & al. (2016) réactivaient le nom de “*merope* de Prunner, 1798” considéré par Higgins (1950) comme invalide, malheureusement sans reprendre la duplicité avec le nom de *frigescens* en usage en France déjà avant. Possiblement, l’application du nom de *merope* est correcte tant qu’il n’est appliqué qu’au sens subspécifique. Ce conflit de nomenclature semble être encore sans solution.
https://resjournals.onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/syen.12167

LABRAM, J.D., 1840-1843 – Die Tagschmetterlinge der Schweiz. In naturgetreuen Abbildungen dargestellt, mit Erläuterungen begleitet. 104 planches avec descriptions. Bâle. [*Melitaea Merope* (= ssp. *glaciegenita*) : pl. 95. «Cette espèce de papillon peuple exclusivement les Alpes, et ce les régions supérieures où elle vole en juillet et en août. Parmi les endroits où elle se trouve, on peut citer le massif du Grand St. Bernard, le col du Grimsel, la Gemmi et l'alpage Cherberon au-dessus d'Albinen en Valais».]

Bibliothèque privée anonyme

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*E. aurinia* : p. 500-509]

↑ *Euphydryas aurinia* – 1 : pontes de la ssp. *frigescens* au revers d'une feuille de Grande Gentiane (*Gentiana lutea*). Les oeufs sont de couleurs et donc d'âges différents. Il n'est pas rare de trouver les pontes de plusieurs femelles sous une même feuille (voir aussi Reinhardt & al. 2007, fig. 3) ; 2 : chenilles de la ssp. *aurinia* peu après leur éclosion au revers d'une feuille de Succise ; 3 : nid estival de la ssp. *provincialis* à la base d'une Scabieuse maritime (*Scabiosa atropurpurea*) ; 4 : site de reproduction de la ssp. *frigescens* recouvert de Grandes Gentianes (*Gentiana lutea*). Photos Tristan Lafranchis.

↑ *Euphydryas aurinia* – 5 : grande chenille solitaire prenant le soleil sur une feuille de Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*) ; 6 : chrysalides de la ssp. *aurinia* et 7 : et de la ssp. *debilis* ; 7, 8 : De nombreuses chenilles de la ssp. *Debilis* (= *pyrenesdebilis* Verity) vagabondent et se nourrissent de Gentiane alpine (*Gentiana alpina*) fin mai sur cette crête à 2600 m en Andorre, non loin de la frontière avec la France. Les imagos, petits et sombres, paraissent un mois plus tard. Photos Tristan Lafranchis.
http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

Découverte des nids de chenilles d' *Euphydryas aurinia glaciegenita* peu en-dessous de la crête "Haldigrat" à 1900 m d'altitude (Wolfenschiessen, canton de Nidwald, Suisse) par André Rey

Le 30.08.2017, André Rey me transmit quelques photos impressionnantes de nids d'*Euphydryas aurinia* ssp. *glaciegenita* qu'il avait repérés le jour même sur une prairie de montagne en pente exposée au sud-ouest. Pour les plantes-hôtes, il s'agit de la Succise des prés (*Succisa pratensis*) (aux feuilles entières) et la Knautie à feuilles de cardère (*Knautia dipsacifolia*) (aux feuilles entaillées). Selon "Tagfalter und ihre Lebensräume" (Lepidopterologen-Arbeitsgruppe, 1987), la forme alpine d'*aurinia* serait associée à des espèces du type Gentiane de Koch en Suisse. Apparemment, il n'était pas connu de ce groupe d'auteurs que la ssp. *glaciegenita* se servait dans les habitats alpins aussi des plantes-hôtes consommées par la ssp. *aurinia* des sites plus bas comme le montre l'exemple ci-après. A. Rey se demandait donc si *Succisa pratensis* et *Knautia dipsacifolia* représentent les plantes principales sélectionnées pour la ponte par les femelles de la ssp. *glaciegenita* d'où les chenilles se répandraient sur les Gentianes répandues sur de larges surfaces autour, avant d'atteindre leur maturité.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 1 : prairie montagnarde sur la crête "Haldigrat" à 1900 m d'altitude. La station supérieure du télésiège visible sur la crête "Haldigrat" se trouve à 1941 m ; 2 ab : ce nid de chenilles sur Knautie à feuilles de cardère (*Knautia dipsacifolia*) s'étend de la rosette de feuilles au sol jusque dans la zone des feuilles caulinaires. Photos André Rey.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 3 : nid de chenilles sur une des deux plantes-hôtes de ce site ; 4 : nid de chenilles sur Knautie à feuilles de cardère (*Knautia dipsacifolia*) ; 5 : prairie montagnarde en-dessous de la crête "Haldigrat" (1900 m) avec vue vers les Alpes d'Uri en direction du sud-est. Photos André Rey.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 6, 7 : petit nid de chenilles sur Succise des prés (*Succisa pratensis*) ; 8 : un autre nid de chenilles sur Succise des prés (*Succisa pratensis*). Photos André Rey.

LAVERY, T.A., 1993 – A review of the distribution, ecology and status of the marsh fritillary *E. aurinia* Rottemburg 1775 (Lepidoptera Nymphalidae) in Ireland. *Ireland Naturalist's Journal* 24 : 192-199.

LECHNER, K., & ORTNER, A., 2021 – Zur Biologie von *Euphydryas aurinia glaciegenita* (Verity, 1928) (Lepidoptera : Nymphalidae) in Südtirol (Italien). *Gredleriana, Bozen* 21 : 173-186. **Résumé** : En 2018, les auteurs découvrirent plusieurs nids larvaires de l'espèce protégée par la loi (Directive habitats annexe II) : *Euphydryas aurinia glaciegenita*, dans le site Natura 2000 "Hühnerspiel" (Tyrol du sud). Tous les nids larvaires furent observés sur

Knautia longifolia, plante-hôte encore inconnue d'aucune population du complexe d'*Euphydryas aurinia*. Selon la littérature disponible, il s'agirait de la première observation dans le Tyrol du sud d'une plante-hôte larvaire utilisée avant l'hibernation par ce taxon de haute montagne. On décrit brièvement l'habitat larvaire de *glaciegenita* et apprécie le statut de conservation de la population locale selon la grille d'évaluation recommandée pour *E. aurinia glaciegenita* dans le Tyrol du sud.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 1 : ♂, photo Wolfgang Wagner ; 2 : situation des deux aires d'investigation à 1860 m et 1950 m (SO1, SO2) dans le site Natura 2000 "Hühnerspiel" (commune de Gossensass/ Colle Isarco, Col du Brenner, Tyrol du sud) avec des découvertes de nids larvaires d'*E.a. glaciegenita* le 20.09.2018.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 3 : 1er site d'étude : pente raide exposée au sud-ouest et à l'ouest située à 1850 m d'altitude et à 250 m au sud-est de la cabane "Hühnerspielhütte". Hauteur de la végétation 10-30 cm, il n'y plus guère de fleurs ; 4 : 2e site d'étude : pente à 1950 m d'altitude exposée au sud et recouverte d'une prairie subalpine de haute herbe sans exploitation visible. *Knautia longifolia* y est la plante caractéristique dont un seul et unique spécimen était encore en fleur.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 5 : dans le 1er site d'étude, les auteurs ne trouvèrent que 3 nids larvaires d'*E. a. glaciegenita* sur *Knautia longifolia* distants de plus de 10 m l'un l'autre et tous sur des plantes sans tiges de fleur. Le nid figuré était particulièrement visible ; 6 a,b : dans le 2e site d'étude, les auteurs comptèrent environ 20 nids larvaires d'*E. a. glaciegenita* répartis sur une surface de 0,5 hectares, tous sur *Knautia longifolia*, distants de 1-2 mètres l'un l'autre et abritant le plus souvent plus de 50 chenilles. De nombreux plantes munies de nids se trahissaient par des tiges aux fleurs défleuries. 15 chenilles de 2 pontes furent prises en élevage dont aucune n'était parasitée.

https://www.zobodat.at/pdf/Gredleriana_021_0173-0186.pdf

LECHNER, K., ORTNER, A., & STEIXNER, R., 2022 – *Gentiana pannonica* als Raupennährpflanze von *Euphydryas aurinia glaciegenita* (Verity, 1928) in Tirol, Österreich (Lepidoptera : Nymphalidae, Nymphalinae). *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo* 43 (1) : 1-8. «**Résumé** : Lors des recherches en septembre 2021 sur les populations de papillons diurnes des prairies de foin exploitées de manière extensive dans les Alpes de Zillertal (Tyrol du nord, Autriche), les auteurs découvrirent plusieurs nids de chenilles d'*Euphydryas aurinia glaciegenita* (Verity, 1928) sur la Gentiane de Hongrie (*Gentiana pannonica*), plante-hôte de la ssp. *glaciegenita* encore inconnue selon les recherches des auteurs. La zone examinée se trouve au nord-est de la cabane "Kolmhaus" (commune de Brandberg) et s'étend de 1845 m à 1885 m d'altitude. Les auteurs figurent et décrivent brièvement la zone d'étude, les dimensions des nids découverts (nombre de chenilles), ainsi que la zone à proximité immédiate des nids. En plus, ils esquissent grossièrement la répartition d'*E. aurinia glaciegenita* dans les Alpes autrichiennes ainsi que l'état de connaissance des plantes-hôtes larvaires au Tyrol, notamment celles établies des chenilles juvéniles avant l'hibernation, en se basant sur la littérature».

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 1 : la zone investiguée le 14.09.2021 pendant 2h½ à proximité de la cabane Kolmhaus (Brandberg, Alpes de Zillertal). Les 6 nids larvaires de *glaciegenita* détectés (N1-N6) sont marqués de points rouges. *Scabiosa cf. lucida* et *Knautia maxima* furent également examinéspour les nids de *glaciegenita*, mais sans succès. Photo aérienne TirisMaps. 2 : la zone d'étude s'étend sur 2 hectares sur les prairies subalpines exposées au sud au pied du mont Geisskopf, exploitées comme prairies de fauche il y a plusieurs décennies et entretemps parsemées de buissons nains, 14.09.2021. Photo Kurt Lechner.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 3 : ♀, vallée "Hollbruckertal" (Tyrol oriental). Photo Helmut Deutsch. 4, 5 : la belle Gentiane de Hongrie (*Gentiana pannonica*) se trouve souvent en petits groupes et dépasse visiblement la couche végétale des prairies subalpines, 13.08.2021. Photos Ramona Steixner.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 6, 7 : site de découverte du nid n°1 (encerclé) entouré de plusieurs plants défleuris de *G. pannonica* et vue rapprochée de ce nid abritant 30-35 chenilles. Photos Kurt Lechner, 14.09.2021.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 6, 7 : site de découverte du nid n°2 (encerclé) et vue rapprochée de ce nid occupé par environ 25 chenilles. Photos Kurt Lechner, 14.09.2021.

↑ *Euphydryas aurinia glaciegenita* – 8, 9 : site de découverte du nid n° 6 (encerclé) dans une zone de végétation plus haute située immédiatement devant des arbrisseaux nains plus élevés et vue rapprochée de ce nid abritant une trentaine de chenilles. Photos Kurt Lechner, 14.09.2021. La propagation de bruyères et l'embuissonnement progressif d'Aulne vert et de Pin nain à la suite de l'abandon des pratiques d'exploitation agricole extensives dans la zone d'étude menacent à long terme la survie de la population locale d'*E. aurinia glaciegenita.*

LEDERER, J., 1853 – Versuch, die europäischen Lepidopteren (…) in möglichst natürliche Reihenfolge zu stellen, nebst Bemerkungen zu einigen Familien und Arten. *Verhandlungen des Zoologisch-botanischen Vereins in Wien* 2 (1852) : 14-54 [*Melitaea Merope*, *Artemis-Beckeri*, *Desfontenaisii*, *Orientalis* : p. 21 et 39, 40. Commentaire de Lederer voir sous Herrich-Schäffer.]

o *Merope de Prunner* H.-Sch. 134, 135.
o *Artemis* S. V., H.-Sch. 364, 365.
V. *Provincialis* B.
V. *Desfontenaisii* B., H.-Sch. 569, 570.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/55221#page/179/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/55221#page/197/mode/1up

LEPIDOPTEROLOGEN-ARBEITSGRUPPE, 1987 – Tagfalter und ihre Lebensräume – Arten, Gefährdung, Schutz. Schweizerischer Bund für Naturschutz, Basel. [*Eurodryas aurinia aurinia* : p. 235, fig. 1-5 ; *E. a. glaciegenita* : p. 236, fig. 1-5.]

LEWIN, W., 1795 – The Insects of Great Britain, systematically arranged, accurately engraved, and painted from nature with the natural history of each species. The figures engraved from the subjects themselves, by the author. Vol. 1. Johnson, London. [*Artemis*, Greafy Fritillary : p. 34, 35 ; pl. 15, fig. 1-4]

https://archive.org/details/b28778169/page/56/mode/2up?view=theater

LEWIS, O.T., & HURFORD, C., 1997 – Assessing the status of the marsh fritillary butterfly (*Eurodryas aurinia*) : an example from Glamorgan, UK. *Journal of Insect Conservation* 1 : 159-166.

LIU, W., WANG, Y., & XU, R., 2006 – Habitat utilization by ovipositing females and larvae of the Marsh fritillary (*Euphydryas aurinia*) in a mosaic of meadows and croplands. *Journal of Insect Conservation*. 10 : 351-360.

LOBENSTEIN, U., 2008 – Zur Lebensweise des Skabiosen-Scheckenfalters *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) auf Halbtrockenrasen im niedersächsischen Weserbergland (Lepidoptera : Nymphalidae). *Entomologische Zeitschrift, Stuttgart* 118 (5) : 217-220 [(p. 217)

«Abstract : Life history and ecology of *Euphydryas aurinia* (…) in dry hills in the Weser region (South Lower Saxonie, Germany) is described. After searching the eggs and young caterpillars on *Scabiosa columbaria* (Dipsacaceae) without success, they could be unexpectedly found on *Gentiana cruciata* (Gentianaceae) in 2004. From 2004 to 2007, growing up of the caterpillars could be studied. In spring, after leaving their winter hiding-place, they feed on *Scabiosa*. The question, why young caterpillars of this northern population do not accept *Scabiosa*, is most likely caused by weakly growth of this plant, which does not provide enough food for two or three hundred caterpillars as they could found feeding on *Gentiana*».

Traduction : Résumé. La biologie et l'écologie d'*Euphydryas aurinia* (…) sur les collines sèches de la région du Weser (Basse Saxe du sud, Allemagne) sont décrites. Après avoir cherché sans succès les œufs et les jeunes chenilles sur *Scabiosa columbaria* (Dipsacaceae) ils furent trouvés avec surprise sur *Gentiana cruciata* (Gentianaceae) en 2004. De 2004 à 2007, la croissance des chenilles a pu être étudiée. Au printemps, après avoir quitté leur cachette, elles se nourrissent sur *Scabiosa*. La question, pourquoi les jeunes chenilles de cette population nordique n'accepte pas *Scabiosa*, trouve probablement réponse dans la faible croissance de cette plante qui ne fournit pas assez de nourriture pour deux ou trois cents chenilles alors qu'elles peuvent la trouver sur *Gentiana*».]

↑ *Euphydryas aurinia* – **1 :** la tentative d'observer des ♀♀ d'*E. aurinia* en train de pondre sur Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*) en plein sud de la crête "Burgberg" et de la "Rühler Schweiz" (Basse-Saxe) échoua longtemps. Le 10.07.2004, l'auteur constata par hasard l'usage de la Gentiane croisette (*Gentiana cruciata*) comme plante de ponte dans la réserve naturelle lorsqu'une ♀ d'*aurinia* se laissait tomber d'une pousse de Gentiane croisette sur laquelle adhérait une ponte d'*aurinia*. Une recherche ciblée eut comme résultat 19 pontes se composant toujours de 200-300 œufs sur 103 pousses recherchées dont 4 portaient 2 pontes. Pour pondre, les ♀♀ sélectionnaient les Gentianes riches en feuilles. De nombreuses chenilles en partie fraîchement écloses se laissaient observer le 19.07.2004. En même temps, jusqu'à 3 guêpes parasites attaquaient certaines pontes en piquant un œuf après l'autre à intervalles de 5 secondes. Les guêpes parasites n'utilisaient que des œufs mûrs peu avant la sortie de la chenille, mais non les pontes fraîches ou virées au rouge ou au brun. Une chenille d'une ponte fortement parasitée fut emmenée pour observation. En septembre, 10 semaines plus tard, elle libéra une guêpe parasite. Après l'éclosion, les chenilles minent d'abord dans les feuilles. Environ 2 semaines plus tard, elles percent de plus en plus fréquent l'épiderme et commencent à tendre des fils de soie larvaire entre la feuille et la tige. **2 :** toutes les chenilles se rassemblent bientôt à la face inférieure de la feuille pour la râper d'en bas. **3 :** l'épiderme restant desséchera bientôt en se transformant en taches blanches qui s'étendront plus tard sur toute la plante trahissant ainsi la présence d'un nid de chenilles déjà à plusieurs mètres de distance. **4 :** de plus en plus, les chenilles recouvrent aussi les inflorescences d'une toile et finalement la plante entière.

Quand la nourriture de leurs plantes de ponte tire peu à peu à sa fin jusqu'à la fin d'août, les chenilles se déplacent sur des plantes de Gentiane encore vertes poussant à proximité. Seulement quand les Gentianes sont jaunies, fauchées ou piétinées par les moutons, les chenilles se rabattent sur les rosettes de feuilles de Scabieuse colombaire proches du sol. Elles le font au plus tard au début d'octobre pour installer à ce moment-là leurs nids d'hibernation en plus petits groupes entre et sous des feuilles. Cette cache ne sera pas abandonnée avant début du printemps. Dès le début d'avril, des chenilles furent repérées dans un rayon de 2 m autour de la cache d'hibernation. Par beau temps, elles remontent à la surface pour se réchauffer à proximité du sol (jusqu'à 5 cm de hauteur) et pour manger les rosettes de Scabieuse colombaire cachées sous l'herbe et protégées du vent qui ne dépassent pas 5-10 cm à la mi-avril. Le rayon d'action de certaines chenilles suivies était de quelque 25 cm pendant une journée ce qui correspond à une distance de 2 mètres en une semaine. Après l'hibernation, la Gentiane croisette n'est plus d'importance pour les chenilles d'*aurinia*. Maintenant, la nourriture principale est la Scabieuse colombaire bourgeonnant plus tôt et en plus grande quantité que les Gentianes. Les dernières chenilles matures furent observées à la fin d'avril. La découverte d'une chrysalide d'*aurinia* échoua.

LOBENSTEIN, U., 2012 – Bestandeserfassung und Effizienzuntersuchungen von Bewirtschaftungsmassnahmen im Rahmen des PROFIL Kooperationsprogrammes Naturschutz/Besondere Biotoptypen im FFH-Gebiet "Burgberg, Heinser Klippen und Rühler Schweiz" hinsichtlich ihrer Auswirkungen auf die Tagfalter mit besonderer Berücksichtigung von *E. aurinia*.

LOHR, M., 2020 – Goldener Scheckenfalter *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) *in* : *Beiträge zur Naturkunde zwischen Egge und Weser*, Beiheft 1 : 190-193.

↑ *Euphydryas aurinia* – 1, 2 : ♂ sur Petite Pimprenelle (*Sanguisorba minor*), vallée supérieure de la Nethe (= Oberes Nethetal) en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 8.05.2018. Photographies Mathias Lohr.

↑ *Euphydryas aurinia* sur Gentiane croisette – 3 : habitat dans la vallée supérieure de la Nethe (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), 8.05.2018. 4, 5 : des chenilles peu avant et après la sortie de l'œuf. Les chenilles qui viennent d'éclore ont déjà commencé à tisser une toile, Burgberg, Bevern (district Holzminden, Basse-Saxe). 3.07.2016. Photographies Mathias Lohr.

↑ *Euphydryas aurinia* sur Gentiane croisette – 6 : chenilles au 1er stade en train de tisser leur toile, Burgberg, Bevern (district Holzminden, Basse-Saxe), 3.07.2016. 7 : chenilles au 1er stade avancées dans leur développement, Burgberg, 3.07.2016. 8 : deux chenilles juvéniles plus grandes, vallée de la Nethe (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), 17.07.2018. Photographies Mathias Lohr.

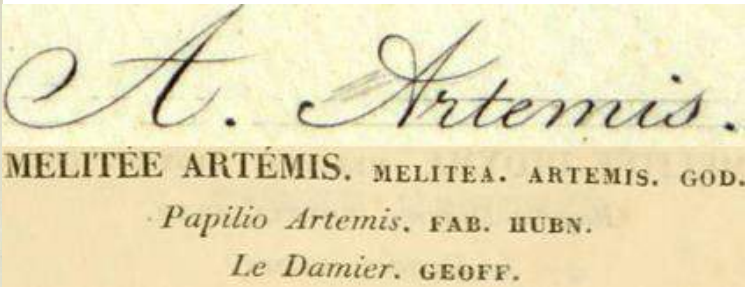
↑ *Euphydryas aurinia* sur Gentiane croisette – 9 ab : point d'attaque de petites chenilles d'*aurinia* sur Gentiane croisette, Burgberg (Basse-Saxe), 3.07.2017. 10 : pelouse calcicole maigre pâturée recouverte de plants isolés de Gentiane croisette infestés de chenilles d'*aurinia*. Vallée supérieure de la Nethe (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), 17.07.2018. Photos Mathias Lohr.

↑ *Euphydryas aurinia* – 11 ab : le même plant de Gentiane croisette que fig. 10 vu de près. Bien visibles maintenant les nombreuses surfaces foliaires desséchées après que les petites chenilles les aient râpées d'en bas. À noter les

œufs de *Maculinea alcon* autour des fleurs. Vallée supérieure de la Nethe (Rhénanie-du-Nord-Westphalie). Photographies Mathias Lohr.

«La diffusion d'*E. aurinia* en Rhénanie-du-Nord-Westphalie est essentiellement concentrée à l'Eifel et le Weserbergland (= région montagneuse de la Weser) avec seulement 3 sites encore peuplés. Toutes les observations d'*aurinia* enregistrées les dernières décennies dans le Weserbergland et les espaces naturels adjacents en Basse-Saxe proviennent de pelouses calcicoles. Dans le district Höxter en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, un seul individu fut détecté en 1985 près d'Ottbergen au cours des années 1985-2016, suivi de la redécouverte en 2017 d'une population sur une pelouse maigre calcicole dans la vallée supérieure du fleuve Nethe. Cette population montre les mêmes habitudes de vie que la population peuplant à environ 50 km en direction du nord-est la crête du Burgberg (357,5 m) près de Bevern (district Holzminden, Basse-Saxe) examinée par Lobenstein (2008) : ponte également sur Gentiane croisette avec utilisation de la Scabieuse colombaire comme plante nourricière larvaire après hibernation. Les découvertes de chenilles par Mathias Lohr confirment *E. aurinia* comme espèce sédentaire dans la vallée supérieure de la Nethe au moins dans les années 2018, 2019 et 2020. La documentation photographique ci-dessus fut réalisée sur la crête du Burgberg (Bevern, Basse-Saxe) ainsi que dans la vallée supérieure de la Nethe (Rhénanie-du-Nord-Westphalie). Pour des raisons de la conservation de la nature, on s'abstenait de localiser plus précisément le deuxième site».

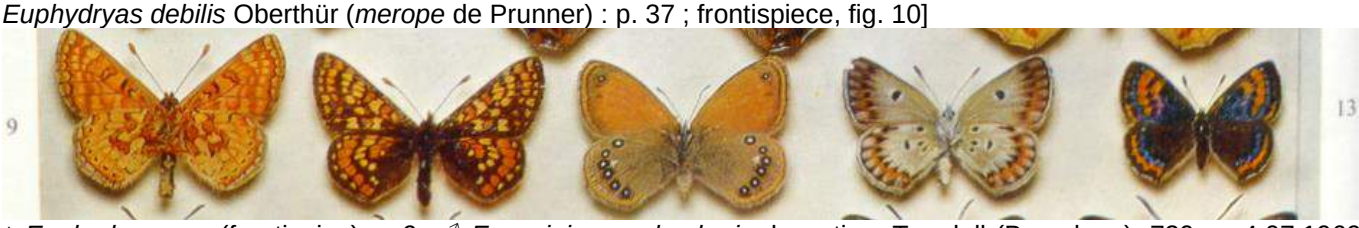
LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Mélitée Artemis (= *aurinia*) : p. 55, pl. 21. «L'Artémis qui paraît dès le commencement de juin, est très commun dans les bois des environs de Paris».]



Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/67/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/271/mode/1up

LUCKENS, C.J., 1978 – *Euphydryas aurinia* Rott. in Britain: notes on distribution and life history. *Entomologist's Record and Journal of Variation* 90 : 108-112.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95126#page/172/mode/1up

MANLEY, W.B.L., & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Euphydryas aurinia* Rottemburg : p. 36-37 ; frontispiece fig. 9 et pl. 9, fig. 7-12 ; *Euphydryas debilis* Oberthür (*merope* de Prunner) : p. 37 ; frontispiece, fig. 10]



↑ *Euphydryas* sp. (frontispice) – 9 : ♂ *E. aurinia* ssp. *beckeri*, aberration, Taradell (Barcelone), 720 m, 4.07.1969, W. & M. Manley ; 10 : ♂ *E. debilis* Oberthür, Porté Puymorens (Pyr.-Or.), 2050 m, 13.07.1951, W. Manley.

↑ *Euphydryas aurinia* (pl. 9) ssp. *beckeri* (fig. 7-10) et ssp. *kricheldorffi* (fig.11, 12) – 7 : ♂, Sierra de Cordoba (Cordoue), 500 m, 9.05.1968 ; 8 : ♂, Sierra de Alfacar (Grenade), 1600 m, 14.06.1959 ; 9 : ♀, Sierra Nevada

(Grenade), 1650 m, 23.06.1959 ; 10 : ♀ Sierra de Alfacar (Grenade), 1600 m, 16.06.1959 ; 11 : ♂ Puerto de San Glorio (Leon), 1500 m, 15.06.1960 ; 12 : ♀ Puerto de San Glorio (Leon), 1550 m, 18.06.1960. All W. & M. Manley.

(p. 36) «The “Marsh Fritillary” is spread over most of the Peninsula from whence various races have been named. Amongst these are :

ssp. *pyrenesdebilis* Verity : described from Porté Puymorens (Pyrénées-Orientales) where we found it at 5250 ft. at the beginning of June, 1969.

ssp. *beckeri* Lederer : Although Seitz (1909 : 214) places this name as a synonym of ssp. *iberica* Oberthür, it appears that provided *beckeri* is available, it should take precedence over *iberica*. Unfortunately, most references to this race refer to *iberica*. This is a large terra-cotta coloured subspecies found principally in the south, east and north-east of Spain. We found it in the Sierra de Cordoba at 1600 ft. during the first part of May, 1968, at Pedro de Alcantara (Malaga) at 1000 ft. also in early May and in large numbers in the Sierra Nevada and the Sierra de Alfacar (Granada) at 5000 ft. during June. It is recorded from Gibraltar by Oberthür (1909 : 226). Miss Fountaine (1906 : 42) mentions that she found this race on 12 June at el Puerto, 10 miles south-east of Teruel. Although the area had been well known to us for some years, it was not until early June, 1966, that we located this species in the Albarracin district at 3300 ft. where it is local and has seldom been mentioned. It was of interest to find that our specimens belonged to the race under consideration. Larvae found by Sheldon (1908 : 301) on 6th and 7th April feeding on a *Lonicera* bush (Honeysuckle) at Tibadabo (Barcelona) also produced an extreme form of this race. We found the race to be generally distributed and plentiful at approximately 2000 ft. during June, 1969, in the Provinces of Barcelona and Gerona, where specimens are slightly smaller than those from Andalusia. There is always considerable individual variation in this species and occasionally single specimens similar to this subspecies appear amongst other races in Spain.

ssp. *castillana* Oberthür : of medium size, smaller and less brightly coloured than ssp. *beckeri*. Described from La Granja (Segovia) where we found it at 3900 ft. at the end of June.

ssp. *kricheldorffi* Collier : described from the Picos de Europa in the Asturian Mountains and distinguished by its heavy black pattern. We found it on the Puerto de San Glorio (Leon) at 4800 ft. during the second half of June. It is also reported by Haig-Thomas (1936 : 57) from Pajares (Oviedo) up to 5500 ft. during the first half of July and by Chapman (1907 : 161) from the north-west of Spain. Specimens we took at La Peña (Huesca) at 2400 ft. at the beginning of June are also referable to this race.

The species is known to occur in the following Provinces of Portugal : Minho, Beira Baixa and Extremadura.

Although *Knautia arvensis* (Field Scabious) and *Succisa pratensis* (Devil’s-bit Scabious) seem to be the more usual food plants, the following have also been mentioned : *Digitalis* (Foxgloves), *Plantago* (Plantains), *Veronica* (Speedwells), *Geranium* (Geraniums) and *Lonicera* (Honeysuckles).

Euphydryas debilis Oberthür (*merope* de Prunner) : This high level species occurs near the Lac de Lanoux above Porté Puymorens (Pyrénées-Orientales), where we took it at 6800 ft. in mid-July, 1951. The food plants include *Gentiana verna* (Spring Gentian) and *Primula viscosa*.

Traduction : (p. 36) «le Damier de la succise est répandu dans une grande partie de la Péninsule où plusieurs races ont été nommées. Parmi celles-ci il y a :

ssp. *pyrenesdebilis* Verity : décrite de Porté Puymorens (Pyrénées-Orientales) où nous l'avons trouvée à 1650 m au début juin 1969.

ssp. *beckeri* Lederer : Bien que Seitz (1909 : 214) place ce nom comme synonyme de ssp. *iberica* Oberthür, il semble que si *beckeri* est valable il devrait prendre précédence sur *iberica*. Malheureusement, la plupart des mentions de cette race concernent *iberica*. C'est une grande sous-espèce couleur rouge brique rencontrée principalement dans le sud, l'est et le nord-est de l'Espagne. Nous l'avons trouvée dans la Sierra de Cordoba à 500 m dans la première moitié de mai 1968, à Pedro de Alcantara (Malaga) à 330 m aussi début mai et en grand nombre dans la Sierra Nevada et la Sierra de Alfacar (Granada) à 1600 m en juin. Elle est signalée de Gibraltar par Oberthür (1909 : 226). Miss Fountaine (1906 : 42) mentionne qu'elle a trouvé cette race le 12 juin à el Puerto, 16 km au sud-est de Teruel. Bien que nous connaissions bien le secteur depuis quelques années, nous n'avons pas localisé cette espèce dans le district d'Albarracin avant juin 1966, à 1000 m, où elle est localisée et a rarement été mentionnée. Il était intéressant de voir que nos spécimens appartiennent à la race ici considérée. Les chenilles trouvées par Sheldon (1908 : 301) les 6 et 7 avril se nourrissant d'un buisson de *Lonicera* (Chèvrefeuille) à Tibadabo (Barcelone) produisirent aussi une forme extrême de cette race. Nous avons trouvé cette race largement répandue et commune vers 650 m en juin 1969 dans les provinces de Barcelone et Gérone, où les spécimens sont un peu plus petits que ceux d'Andalousie. Il y a toujours une variation individuelle considérable chez cette espèce et parfois des individus isolés semblables à cette sous-espèce apparaissent parmi d'autres races en Espagne.

ssp. *castillana* Oberthür : de taille moyenne, plus petite et moins vivement colorée que ssp. *beckeri*. Décrite de La Granja (Ségovie) où nous l'avons trouvée à 1200 m à la fin juin.

ssp. *kricheldorffi* Collier : décrite des Picos de Europa dans les montagnes asturiennes et distinguée par son dessin noir épais. Nous l'avons trouvée au Puerto de San Glorio (Leon) à 1550 m pendant la seconde moitié de juin. Elle est aussi notée par Haig-Thomas (1936 : 57) de Pajares (Oviedo) jusqu'à 1700 m pendant la première moitié de juillet et par Chapman (1907 : 161) du nord-ouest de l'Espagne. Les spécimens que nous avons pris à La Peña (Huesca) à 700 m au début de juin sont aussi attribuables à cette race.

L'espèce est connue des provinces suivantes au Portugal : Minho, Beira Baixa et Extremadura.

Bien que *Knautia arvensis* et *Succisa pratensis* semblent être les plantes-hôtes les plus habituelles, les suivantes ont aussi été mentionnées : *Digitalis* (digitales), *Plantago* (plantains), *Veronica* (véroniques), *Geranium* (géraniums) et *Lonicera* (chèvrefeuilles).

Euphydryas debilis Oberthür (*merope* de Prunner) : Cette espèce de haute altitude existe près du Lac de Lanoux au-dessus de Porté Puymorens (Pyrénées-Orientales) où nous l'avons prise à 2000 m mi-juillet 1951. Les plantes-hôtes incluent *Gentiana verna* et *Primula viscosa*.
Biblothèque privée anonyme

MAZEL, R., 1977 – Première contribution expérimentale à la connaissance taxonomique et phylétique de quelques formes d'*Euphydryas aurinia* ROTT. (Lépidoptères Nymphalidae). *Entomops*, 44 : 103-112.

MAZEL, R., 1981 – Étude expérimentale des relations trophiques à caractère génotypique chez *Euphydryas aurinia* Rott. *Actes du 106e Congrès national des Sociétés savantes* 106 (2) : 315-323.

MAZEL, R., 1982 – Exigences trophiques et évolution dans les genres *Euphydryas* et *Melitaea sensu lato* (*Lep. Nymphalidae*). *Annales de la Société entomologique de France* (N.S.) 18 (2) : 211-227.
https://eurekamag.com/research/021/008/021008435.php

MAZEL, 1982 – Seconde contribution expérimentale à la connaissance taxinomique et phylétique de quelques formes d'*Euphydryas aurinia* Rott. Intérêts biogéographiques et phylétiques de deux sous-espèces nouvelles d'*Eurodryas aurinia* ROTT. (Lep. Nymphalidae). *Alexanor*, 12 (7) : 303-316.

MAZEL, R., 1984 – Trophisme, hybridation et spéciation chez *Eurodryas aurinia* Rott. (*Lepidoptera Nymphalidae*). Thèse. Académie de Montpellier, Université de Perpignan.

MAZEL, R., 1986 – Structure et évolution du peuplement d'*Euphydryas aurinia* Rottemburg (*Lepidoptera*) dans le sud-ouest européen. *Vie et Milieu* 36 (3) : 205-225.

MAZEL, R., 2006 – Déterminisme et stratégie de choix des plantes hôtes chez *Euphydryas aurinia* Rott. (Lepidoptera Nymphalidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* 13 (3) : 84-95.

Taxon	Plante hôte dominante	Plante secondaire, localisation remarques, observateur
aurinia aurinia	*Succisa pratensis*	*Scabiosa columbaria, Knautia sp.* relais xérique des stations à *aurinia* (taxon *xeraurinia*), partout. *Gentiana cruciata*, Lorraine (Sardet & Betremieux, 2006) *Gentiana lutea*, Isère (Drouet, Pégoud, Manzoni, 2004) *Lonicera priclymenum*, Bretagne (Fouillet, 1998 ; Lhonoré, 1999 ; D. de Boissieu, 2000)
glaciegenita	*G. kochiana* et / ou *G. alpina*	Ambiguïté liée à l'identification précise des Gentianes bleues des groupes de *G. alpina* et de *G. kochiana*. Alpes.
frigescens	*Gentiana lutea*	La plante hôte n'est pas connue dans la station type du col du Lautaret, cf. J. Pégoud, 2004.
pyrenes-debilis	*Gentiana alpina*	*G. alpina* partout au-dessus de 2000 m de l'Ariège aux P.-O. *G. kochiana*, Port de Pailhères, 1900-2000m (R. M.) *Succisa pratensis*, au dessous de 2000m, plusieurs stations des Pyr.-Or. mais en contact avec *aurinia aurinia* (R. M.)
salvayrei	*Cephalaria leucantha*	*Knautia sp., Scabiosa columbaria*, Lot (très près des peuplements d'*aurinia aurinia* du sud-ouest).(R. M.)
provincialis	*Cephalaria leucantha*	*Lonicera etrusca*, chenilles en post-diapause, Hautes-Alpes, (J. Nel, 1983, *in litt.*) *Knautia sp.*, Isère, au contact des *Cephalaria* (Pégoud, 2004)
beckeri	*Lonicera etrusca*	*Lonicera implexa*, Pyr.-Or., Catalogne espagnole (R. M.) *Succisa pratensis*, Espagne (M. C. Singer)

https://r-a-r-e.fr/wp-content/uploads/2019/10/2006-XV-2.pdf

MAZEL, R., 2011 – À propos des plantes-hôtes d'*Euphydryas aurinia*. *Oreina* 13 : 43.
https://oreina.org/artemisiae/biblio/docpdf/Mazel2011-674.pdf

MAZEL, R., 2017 – La mutation "sans diapause" chez *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) (Lepidoptera Nymphalidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* 26 (1) : 24-25.

MAZEL, R., 2017 – L'aberration *rufissima* chez *Euphydryas aurinia* Rottemburg, 1775 (Lepidoptera, Nymphalidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* 26 (1) : 22-24.

MEGLÉCZ, E., PETENIAN, F., DANCHIN, E., & al., 2004 – High similarity between flanking regions of different microsatellites detected within each of two species of Lepidoptera : *Parnassius apollo* and *Euphydryas aurinia. Molecular Ecology* 13 (6) : 1693-1700.
https://www.researchgate.net/publication/8566083_High_similarity_between_flanking_regions_of_different_microsatellites_detected_within_each_of_two_species_of_Lepidoptera_Parnassius_apollo_and_Euphydryas_aurinia

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes: 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Melitaea Artemis* (= *aurinia*), Abbissfalter : vol. 1, p. 36-37 ; pl. 10, fig. 2 a,b ; *Melitaea Merope* : p. 37.]

Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202&view=1up&seq=46

MERLET, F., HOUARD, X., & DUPONT, P., 2012 – Synthèse bibliographique sur les traits de vie du damier de la Succise (*Euphydryas aurinia aurinia* (Rottemburg, 1775) relatifs à ses déplacements et à ses besoins de continuités écologiques. OPIE & Service du patrimoine naturel du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 7 p.

MONTAGUD, S., & GARCÍA ALAMÁ, J.A., 2010 – Mariposas diurnas de la Comunitat Valenciana (*Papilionoidea* & *Hersperioidea*). Colección Biodiversidad, 17. Conselleria de Medi Ambient, Aigua, Urbanisme i Habitatge, Generalitat Valenciana. Valencia. 472 p. [*Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775) : p. 182-183.

«Una generación annual entre finales de abril y julio. Los adultos acuden a menudo a los bebederos y pueden congregarse en gran número. Los huevos son depositados en grupo en el envés de las hojas de la planta nutricia. Las orugas eclosionan unas dos semanas después. Fabrican un nido comunal de seda que extienden entre varias ramas de la planta. Hacia septiembre, en secundo o tercer estadio, entran todas ellas en hibernación, refugiadas en el interior del nido. No recuperan su actividad hasta marzo, con los primeros días de calor de la primavera. Pueden llegar a defoliar toda la planta y en estos casos, se trasladan juntas en busca de otras madreselvas vecinas. En el ultimo estadio, se separan y se vuelven más solitarias. Cuando han completado su crecimiento, se dirigen hacia el suelo y crisalidan colgadas por el cremáster de une rama o soporte de la vegetación circundante. La mariposa emerge unos diez días después. (...) En nuestro territorio se alimenta, exclusivamente, de madreselvas (género *Lonicera*, Caprifoliaceae) y, de momento, parece estar relacionada sólo con *L. etrusca*, *L. xylosteum* y, tal vez, *L. periclymenum*. En cautividad, no acepta *L. implexa* ni *L. japonica.* (...)».

↑ *Euphydryas aurinia* – 1 : ♀ Sinarcas (Valence), J.E. Andreu ; 2 : ♀ Vallanca (Valence), S. Montagud ; 3 : Nid de jeunes chenilles sur *Lonicera etrusca*. Penyagolosa, Vistabella del Maestrat (Castellón).

↑ *Euphydryas aurinia* – 4 : Prés fleuris sur la localité de Arroyo Cerezo, Castielfabib (Valence) au mois de juin. À gauche un buisson de chèvrefeuille qui constitue la nourriture des chenilles d'*E. aurinia*. Cette espèce de papillon conserve ici une population importante, limitée dans les zones voisines aux cours d'eau et ravins où poussent ces plantes ; 5 : carte de répartition.

Traduction : «Une génération annuelle entre la fin avril et juillet. Les adultes visitent souvent les abreuvoirs et peuvent se rassembler en grand nombre. Les oeufs sont déposés en groupes sur le revers des feuilles de la plante nourricière. Les chenilles éclosent environ deux semaines plus tard. Elles fabriquent un nid commun de soie qu'elles étendent entre plusieurs rameaux de la plante. Vers septembre, au deuxième ou troisième stade, elles entrent toutes en hibernation, réfugiées à l'intérieur du nid. Elles ne reprennent pas leur activité avant mars, avec les premières journées chaudes du printemps. Elles peuvent arriver à défolier toute la plante et elles se déplacent alors ensemble à la recherche d'autres chèvrefeuilles au voisinage. Elles se séparent au dernier stade et deviennent plus solitaires. Quand elles ont complété leur croissance, elles vont vers le sol et se nymphosent suspendues par le cremaster à un rameau ou un support végétal voisin. Le papillon émerge environ dix jours plus tard. (...) Sur notre territoire elle s'alimente exclusivement de chèvrefeuilles (genre *Lonicera*, Caprifoliaceae) et paraît pour le moment liée seulement à *L. etrusca*, *L. xylosteum* et parfois *L. periclymenum*. Elle n'accepte en captivité ni *L. implexa* ni *L. japonica.* (...)».]

MUNGUIRA, M.L., MARTIN, J., GARCIA-BARROS, E., & VIEJO, J.L., 1997 – Use of space and resources in a Mediterranean population of the butterfly *Euphydryas aurinia*. *Acta Oecologica* 18 (5) : 597-612. https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1146609X97800446

MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/. Cuesta San Antonio n° 29, 1°izda. Granada. [*Eurodryas aurinia* (Rottemburg, 1775) : p. 50-51.

«Es un ninfálido que se halla disperso por casì por toda Europa, Rusia, Asia Menor hasta Corea, habiéndose descrito numerosas razas geográficas. La ssp. *beckeri* (Lederer, 1852) habita en buena parte de la Península Ibérica, siendo sus localidades típicas las andaluzas. En Granada sus poblaciones son numerosas, pero restringidas a los parajes boscosos y montañosos de la Sierra Tejada, Nevada, Alfacar, Baza y La Sagra. Vuela entre mayo a julio, en una sola generación y su desarrollo larvario transcurre sobre arbustos de *Lonicera* (Madreselva). Las larvas son gregarias y construyen un nido sedoso en el que pasan la mayor parte de su vida, invernando de esta forma. Un mínimo porcentaje escapa a la parasitación de himenópteros. En los últimos años esta mariposa viene escaseando en algunos lugares a causa del salvaje desbrozamiento y limpieza de los montes que erradica sus mencionadas plantas nutricias».

Traduction : «C'est un nymphalidé qui est répandu dans presque toute l'Europe, la Russie, l'Asie mineure et jusqu'en Corée avec de nombreuses races géographiques décrites. La ssp. *beckeri* (Lederer, 1852) habite une grande partie de la péninsule Ibérique, ses localités typiques étant en Andalousie. A Grenade, ses populations sont abondantes, mais restreintes aux endroits boisés et montagneux de la Sierra Tejada, Nevada, Alfacar, Baza et La Sagra. Vole entre mai et juillet en une seule génération et son développement larvaire a lieu sur les arbustes de *Lonicera* (chèvrefeuille). Les chenilles sont grégaires et fabriquent un nid soyeux dans lequel elles passent la majeure partie de leur existence, hibernant sous cette forme. Un pourcentage minime échappe au parasitisme par des Hyménoptères. Ces dernières années ce papillon s'est raréfié en certains lieu en raison du débroussaillage sauvage et du nettoyage des montagnes qui éradiquent les plantes-hôtes mentionnées».]

Ci-dessus – 1 : Dans la Vereda de la Estrella (Sierra Nevada) *E. aurinia beckeri* est un lépidoptère très commun au mois de juin et attire l'attention par son comportement grégaire aux abreuvoirs ; 2 : Au mois de juillet, les chenilles de *E. aurinia beckeri* éclosent et tissent des nids de soie sur *Lonicera*. Photographies Miguel Muñoz Sariot.

NELSON, B., 2000 - The distribution, status and habitat preference of the marsh fritillary *Euphydryas aurinia* in Northern Ireland. A report to environment and heritage service. Irish butterfly conservation.

NUNNER, A., BRÄU, M. & BOLZ, R., 2013 – Goldener Scheckenfalter – *Euphydryas aurinia* (Rottemburg, 1775), *in* : BRÄU, M., BOLZ, R., KOLBECK, H., NUNNER, A., VOITH, J. & WOLF, W. (eds.), Tagfalter in Bayern, Eugen Ulmer Verlag, Stuttgart : 398-402. Dans les Alpes d'Allgäu, on a trouvé des pontes, des nids larvaires ou des chenilles de la ssp. *glaciegenita* sur Gentiane de Clusius ou Grande gentiane calcicole (*Gentiana clusii*), Gentiane ponctuée (*Gentiana punctata*) Gentiane printanière (*Gentiana verna*), Knautie à feuilles de cardère (*Knautia maxima* = *dipsacifolia*) et Scabieuse luisante (*Scabiosa lucida*).

PEGOUD, J., 2004 – Contribution à la connaissance du complexe intraspécifique d'*Euphydryas aurinia* Rottemburg, 1775 dans l'Isère et quelques départements voisins (Lepidoptera Nymphalidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* 15 (2) : 78-83.

OBERTHÜR, CH., 1881 – Lépidoptères d'Algérie, Rhopalocera. *Études d'Entomologie* 6 : 54. [*Melitaea Artemis var.*

iberica (= *beckeri*) : p. 54]

Artemis, Hübner, etc. — Europe, Asie.
Var. geographica **iberica; Desfontainesi,** ♂, Herrich-Schæffer (Papilionides Europ., pl. I, fig. 1 et 2) — **Desfontainii,** ♀ Rambur (Catal. systématique des Lépid. de l'Andalousie, pl. I, fig. 1 et 2). — Espagne.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/110092#page/60/mode/1up

Oberthür, Ch., 1909 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 3 : 101-404. [*Melitaea Artemis* Huebn. (= *aurinia*) avec plusieurs sous-espèces, p. 225-231 : [p. 228 : «La *Merope* des Pyrénées-Orientales, des Basses-Alpes (= Alpes de-Haute-Provence) et de la forêt de Rennes est distinguée par moi sous le nom de *debilis*. La *debilis* ne paraît pas à Rennes, où elle vole en compagnie des *Artemis* normales».]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/381/mode/1up

Oberthür, Ch., 1923 – Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, Rhopalocera. *Études de Lépidoptérologie comparée* 20 : 1-54. [*Argynnis Artemis*, Huebner : p. 19-20]

Ochsenheimer, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 1. Abtheilung (1807) : Falter oder Tagschmetterlinge, 323 p. [*Papilio Artemis* (= *aurinia*) : p. 24-26]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107176#page/36/mode/1up

Ochsenheimer, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 4. Band (1816). Nachtrag zu den drey ersten Bänden der Schmetterlinge von Europa. [*Melitaea Artemis* : p. 103-104 ; *P. Merope* : p. 104. «Selon la déclaration orale de monsieur Wallner lors de son séjour à Vienne, ce papillon a ses propres sites dans les montagnes du Piémont». (Avait-t-il pensé à *merope* au sens strict, c.-à.-d. au sens de ssp. *Frigescens,* ou non ?]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107193#page/107/mode/1up

Pegoud, J., 2004 – Contribution à la connaissance du complexe intraspécifique d'*Euphydryas aurinia* Rottemburg, 1775 dans l'Isère et quelques départements voisins (Lepidoptera Nymphalidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* 8 (3) : 84-95.
https://r-a-r-e.fr/wp-content/uploads/2019/10/2004-XIII-3.pdf

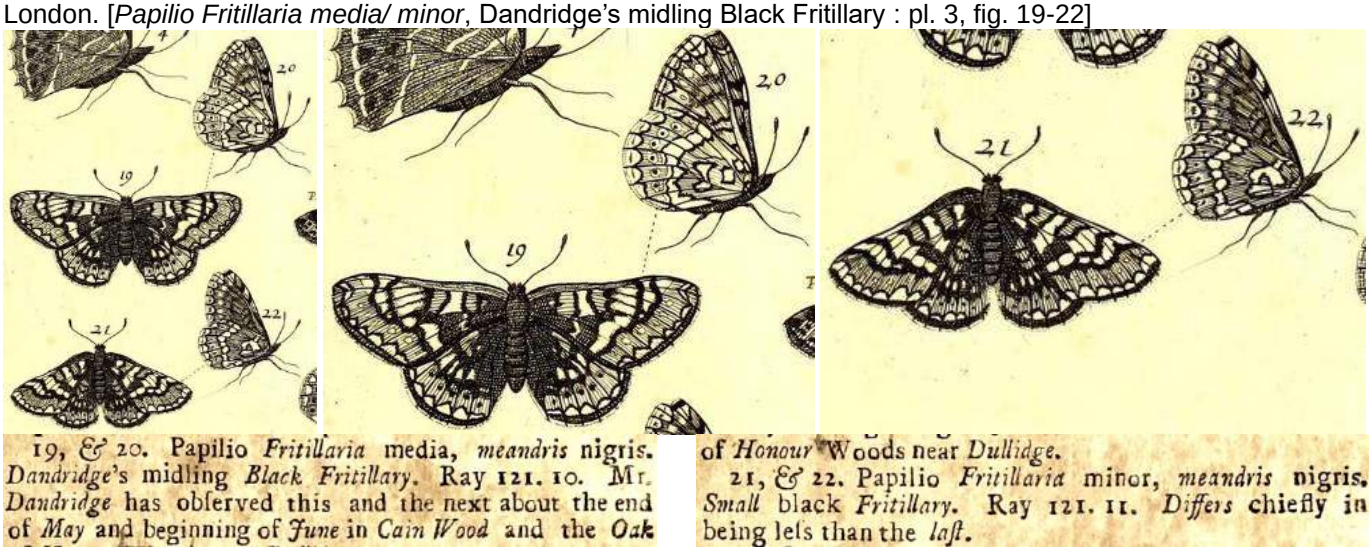
Peñuelas, J., Sardans, J., Stefanescu, C., Parella, T., & Fillella, I., 2006 – *Lonicera implexa* leaves bearing naturally laid eggs of the specialist herbivore *Euphydryas aurinia* have dramatically greater concentrations of iridoid glycosides than other leaves. *Journal of Chemical Ecology* 32 :1925–1933.
https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/16902827/

Perrein, C., 2012 – Biohistoire des papillons. Diversité et conservation des lépidoptères rhopalocères en Loire-Atlantique et en Vendée. Presses universitaires de Rennes. ISBN 978-2-7535-1968-8. Présentation illustrée. [*Euphydryas aurinia*, Damier de la Succise, Artémis : p. 426-429.

↑ *Euphydryas aurinia* – 1 : ♀ sur Orchis pyramidal, Sigournais (Vendée), 18.05.2007 ; 2 : jeunes chenilles sur leur toile de tente, Héric (Loire-Atlantique), 28.08.1996 : 3 : chenille sur Cirse d'Angleterre (*Cirsium dissectum*), Héric, mars 1996 ; 4 : chrysalide sur tronc scié, La Chapelle-Heulin (Loire-Atlantique), 13.04.2009 ; 5 : biotope à Succise des prés (*Succisa pratensis*) en fleurs. Notre-Dame-des-Landes (Loire-Atlantique), 17.09.2003 ; 6 : mâle sur Orchis

maculé, Saffré (Loire Atlantique), 29.05.1994 ; 7 : ♂ sur Scorsonère (*Scorzonera* sp.), Héric (Loire-Atlantique), 17.05.1995 ; 8 : biotope larvaire au Pont-de-l'Ouen à Haute-Goulaine (Loire Atlantique), 27.04.1997.]

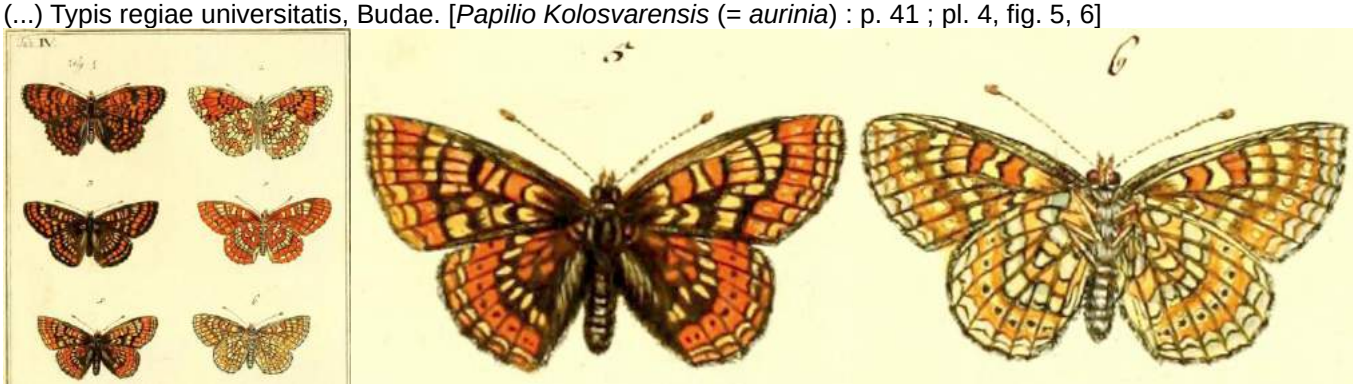
PETIVER, J., 1717 – Papilionum Britanniae Icones, nomina etc., London. *In* : EMPSON, J., 1767, Jacobi Petivera Opera, Historiam Naturalem spectantia : containing several thousand figures of Birds, Beasts, Fish, Reptiles, Insects, Shells, Corals, and Fossils (…) On above Three Hundred Copper-Plates, with English and Latin Names. Volume 2. London. [*Papilio Fritillaria media/ minor*, Dandridge's midling Black Fritillary : pl. 3, fig. 19-22]



https://www.biodiversitylibrary.org/item/182859#page/259/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/182859#page/265/mode/1up

PIERRAT, V., 1995 – A propos de quelques rhopalocères du Massif Vosgien. *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* Juillet-Septembre 1995 : 51-58.

PILLER, M., & MITTERPACHER, L., 1783 – Iter per Poseganam Sclavoniae provinciam mensibus Junio, et Julio anno 1782 (...) Typis regiae universitatis, Budae. [*Papilio Kolosvarensis* (= *aurinia*) : p. 41 ; pl. 4, fig. 5, 6]



https://archive.org/details/iterperposeganam00pill/page/40/mode/2up?view=theater
https://archive.org/details/iterperposeganam00pill/page/n157/mode/2up?view=theater

PINZARI, M., PINZARI, M., & SBORDONI, V., 2016 – Egg laying behaviour, host plants and larval survival of *Euphydryas provincialis* (Lepidoptera Nymphalidae) in a Mediterranean population (central Italy). *Bollettino della Società Entomologica Italiana* 148 (3) : 121-140.

↑ *E. aurinia provincialis* – 1 : ponte double sur *G. cruciata* ; 2 : ponte isolée sur *C. leucantha* ; 3 : ponte double sur la même feuille de S*. columbaria* ; 4 : nid de pré-diapause sur *G. cruciata* habité des chenilles au 2e stade.

↑ *E. aurinia provincialis* – 5 : nid de pré-diapause sur *C. leucantha* habité par des chenilles au 1er stade ; 6 : nid de pré-diapause sur *Scabiosa columbaria* habité par des chenilles au 2e stade ; 7 : nid de pré-diapause de chenilles au 2e stade lors du transfert de *S. columbaria* sur une tige de *L. caprifolium* couchée au fond.

↑ *E. aurinia provincialis* – 8 : comportement des chenilles grégaires au 4e stade après la diapause hivernale : quand il y avait du soleil, les chenilles s'arrangeaient plus ou moins en parallèle et rapprochées en une seule couche si possible ; 9 : quand il n'avait pas de soleil, les chenilles s'empilaient les unes sur les autres de façon si compacte que possible (de manière presque sphérique).

file:///E:/Downloads/Pinzarietal2016SEI.pdf

PORTER K., 1981 – The population dynamics of small populations of the butterfly *Euphydryas aurinia*. Ph.D. Thesis, Oxford University.

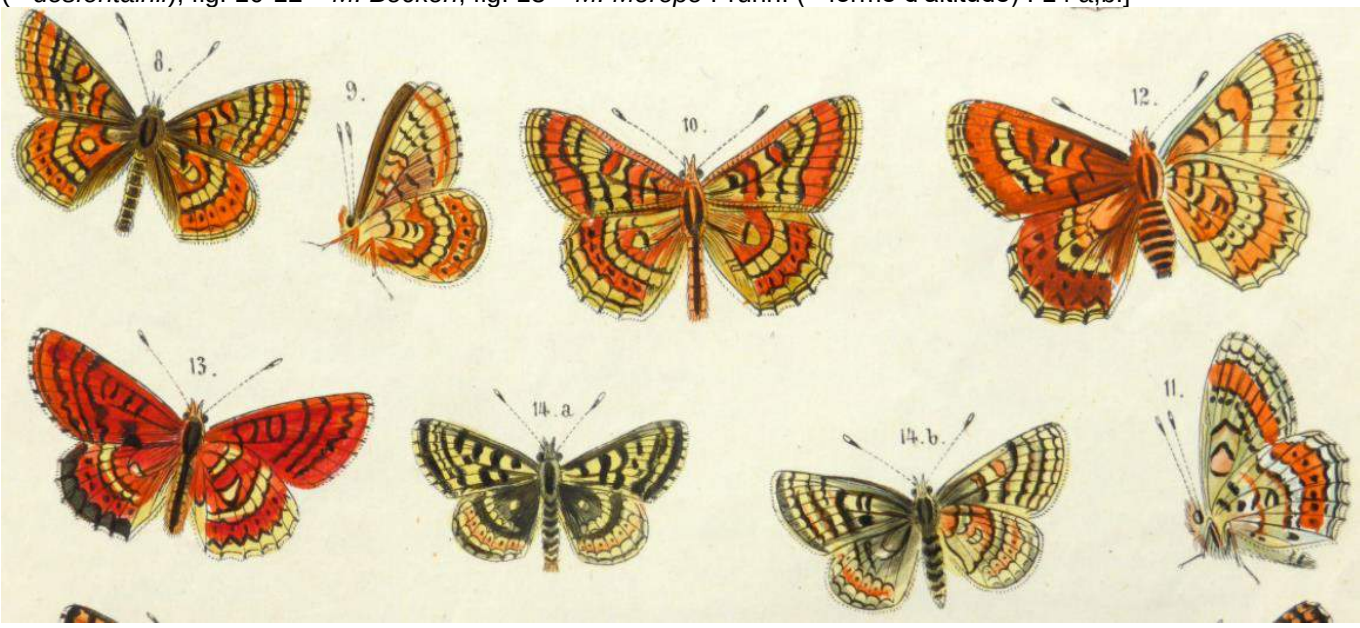
PORTER, K., 1982 – Basking behaviour in larvae of the butterfly *Euphydryas aurinia*. *Oikos* 38 : 308-312. https://eurekamag.com/research/037/916/037916664.php

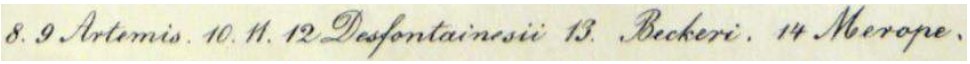
PORTER, K., 1983 – Multivoltinism in *Apanteles bignellii* and the influence of weather on synchronization with its host *Euphydryas aurinia*. *Entomologia Experimentalis et Applicata* 34 : 155-162. https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1570-7458.1983.tb03311.x

PORTER, K., 1984 – Sunshine, sex-ratio and behaviour of *Euphydryas aurinia* larvae, p. 309-311 *in* : VANE-WRIGHT, R.I., & ACKERY, P.R. (eds.) : The biology of Butterflies. Academic Press, London.

PORTER, K., & ELLIS, S., 2010 – Securing viable metapopulations of the Marsh Fritillary butterfly, *Euphydryas aurinia*, (*Lepidoptera : Nymphalidae*) in Northern England. *Journal of Insect Conservation* 15 : 111-119. https://link.springer.com/article/10.1007/s10841-010-9328-9

PRAUN, S. VON, 1858 – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge in systematischer Reihenfolge. Bauer & Raspe, Nürnberg. [*Melitaea Artemis* F., Ehrenpreissfalter, I. *Melitaea*, Taf. I, fig. 8, 9 – *M. Desfontainesi* (= *desfontainii*), fig. 10-12 – *M. Beckeri*, fig. 13 – *M. Merope* Prunn. (= forme d'altitude) : 14 a,b.]





Bibliothèque privée anonyme

PRUNNER, L. DE, 1798 – Supplementum Papilionum quos comes Excoffier de Lezzolo (…) mihi obtulit *in* : Lepidoptera Pedemontana illustrata. Augusta Taurinorum excudebat Mathaeus Guaita. [*Papilio N.G. Merope* (au sens large : Höhenform ; au sens stricte : ssp. *frigescens*) : p. 73, n° 151. «Valle Varaitana circa Lyaiol (endroit situé au versant sud du Mt Viso)». Higgins (1950 : 467) écrit à propos de *merope* : Pendant plusieurs générations les formes alpines d'*aurinia* étaient connues sous le (…) nom de *merope* de Prunner, 1798. C'est un homonyme primaire de *Pap. merope* Fabricius, 1775 et (…) il doit être remplacé par *debilis* Oberthür, 1909.]

151 N. P. H. PAP. MEROPE

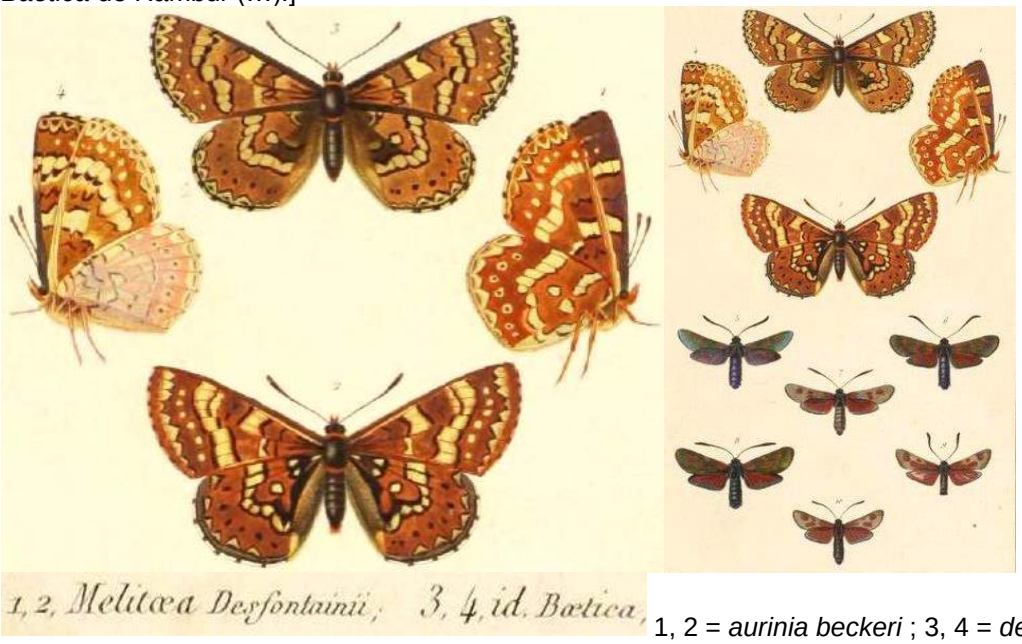
Alis, extus transversis fusce-ochraceis dentatis fasciis; prioribus, punctis nigris quinque : intus pallide-flavis, punctis nigris quinque.

Valle Varaitana circa Lyaiol.

http://archive.org/stream/lepidopterapede00prungoog#page/n124/mode/2up

RAMBUR, P., 1858 – Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie. Baillière, Paris. [*Melitaea desfontainii* Godart (= *aurinia* ssp. *beckeri*), environs de Grenade : p. 10 ; pl. 1, fig. 1,2 ; *Melitaea Baetica* : (= *desfontainii* ssp *baetica*) ; p. 11 ; pl. 1, fig, 3,4. "*Baetica*" = province romaine dans le sud de l'Espagne conforme approximativement à l'Andalousie actuelle.]

OBERTHÜR (1881 : 51-54) : (p. 52) «La *Melitaea* vulgairement appelée *Desfontainii*, ou *Desfontainesi*, et qui existe sous ce nom dans les collections françaises, n'est point du tout la *Desfontainii* très bien décrite par Godart, (1819, p. 278-279), sur un (p. 53) spécimen rapporté de Barbarie par M. le chevalier Desfontaines, membre de l'Académie des sciences et professeur au Muséum d'histoire naturelle. La *Desfontainii* figurée par Rambur (1858, pl. 1, fig 1,2), est simplement la forme ibérique d'*Artemis* (= *aurinia beckeri*), espèce fort variable suivant les localités où on la rencontre. (…) Le papillon figuré sous le nom de *Desfontainesi* par Herrich-Schäffer (1843, pl. 1, fig. 1,2) est le ♂ de la ♀ figurée par Rambur (fig. 1,2), c'est-à-dire une simple variété espagnole d'*Artemis* (= *aurinia beckeri*) (…). Mais la *Melitaea* figurée par Herrich-Schäffer (1851, pl. 108, fig. 569, 570), encore sous le nom de *Desfontainesi*, est bien la ♀ de la vraie *Desfontainii*, de Godart, de même qu'une autre *Melitaea* figurée, par Boisduval (1832, pl. 23, fig. 1,2), aussi sous le nom de *Desfontainesi*. En comparant ces deux figures d'Herrich-Schäffer et de Boisduval à celle que Rambur (pl. 1, fig. 3,4) publie avec le nom de *Baetica*, on peut se convaincre que les deux *Desfontainesi* d'Herrich-Schäffer (fig. 569, 570) et de Boisduval (fig. 1,2) ne diffèrent guère de la *Baetica* de Rambur (…).]

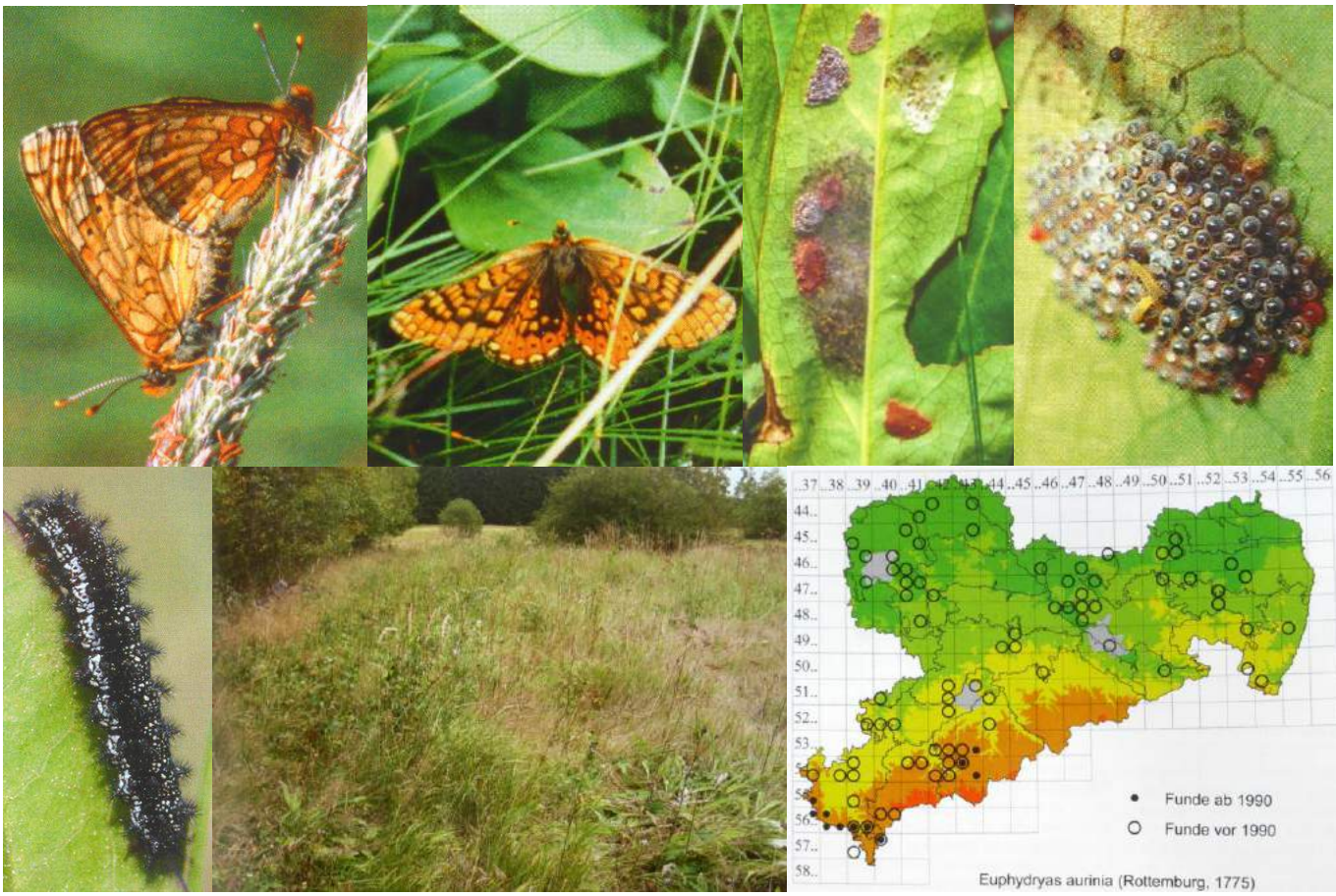


1, 2 = *aurinia beckeri* ; 3, 4 = *desfontainii* ssp. *baetica*

https://www.biodiversitylibrary.org/item/285802#page/15/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/285802#page/429/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/110092#page/57/mode/1up

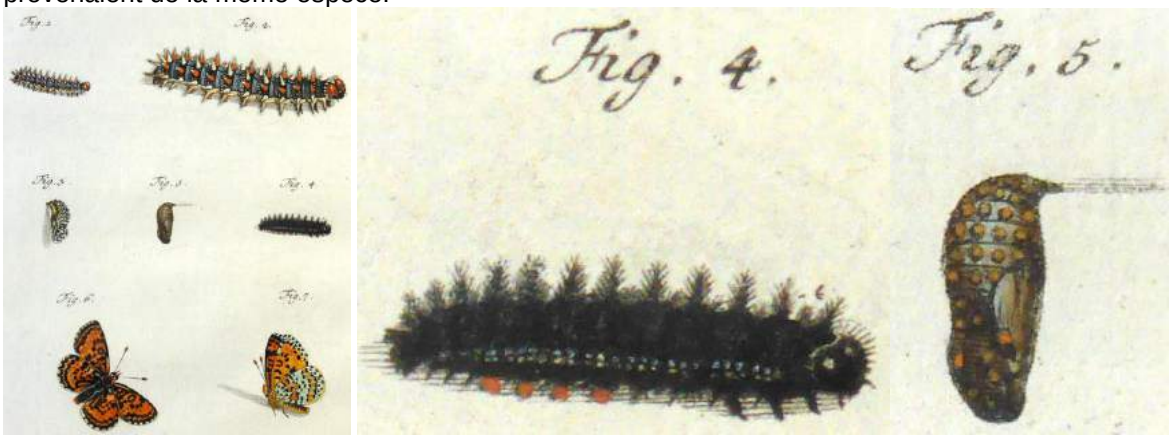
RAVENSCROFT, N.O.M., 2019 – Parasitoid wasps indicate that the marsh fritillary butterfly (*Euphydryas aurinia*) has persisted on Tiree rather than re-colonised recently. *The Glasgow Naturalist* 27 (2), 6 pages. https://doi.org/10.37208/tgn27203.
https://www.glasgownaturalhistory.org.uk/gn27_2/Ravenscroft_MarshFritillary.pdf

REINHARDT, R., SBIESCHE, H., SETTELE J., FISCHER U. & FIEDLER, G., 2007 – Tagfalter von Sachsen. *In* : Klausnitzer, B. & Reinhardt, R. (Hrsg.). Beiträge zur Insektenfauna Sachsens Band 6. *Entomologische Nachrichten und Berichte*, Beiheft 11, 696 p. Dresden. [*Euphydryas aurinia* (Rottemburg), 1775: p. 423-431]



↑ *Euphydryas aurinia*, Saxe – 1 : accouplement ; 2 : ponte sur Succise des prés (*Succisa pratensis*). Les œufs furent majoritairement déposés à la face inférieure des feuilles en rosette de la plante-hôte ; 3 : on a trouvé exceptionellement jusqu'à 17 pontes complètes sur une seule plante dont 7 sur une seule feuille. Normalement, on ne trouve que 1 à 3 pontes par plante ; 4 : deux pontes contrôlées sur le terrain éclorent après 33 et 39 jours respectivement. Pendant ce temps, les œufs viraient d'abord d'une teinte jaune pur à beige clair, puis à rouge. Comme plante de ponte et nourriture larvaire sur le terrain avant l'hibernation, on n'a observé à vrai dire exclusivement jusque-là que la Succise des prés (*Succisa pratensis*) en Saxe et, seulement en 3 cas, la Knautie des champs (*Knautia arvensis*) fut aussi consommée. 5 : chenille mature ; 6 : habitat avec des peuplements de Succise des prés (*Succisa pratensis*) ; 7 : répartition en Saxe : ● données avant 1990 ; ○ données après 1990. Les derniers habitats peuplés d'*E. aurinia* se trouvent dans "La bande verte" du "Vogtland" tout au sud-ouest de la Saxe. Il s'agit d'une zone s'étendant le long de la frontière avec la Bavière. Toutes les photos S. Thoss.

RÖSEL VON ROSENHOF, A.J., 1746-1761 – Der monatlich-herausgegebenen Insecten-Belustigung 1. Theil (1746), 2. Theil (1749), 3. Theil (1755) und 4. Theil (1761). A.J. Rösel und C.F.C. Kleemann. Nürnberg. [La petite chenille épineuse de teinte de charbon avec une rangée de points blancs de chaque côté°: Theil 4 (1761), p. 106-108°; pl. 13, fig. 4,5. Ochsenheimer pensait que la chenille noire (fig. 4) de Rösel (fig. 4) et la chrysalide (fig. 5) appartenaient à *athalia*. D'un point de vue actuel cependant, la chenille serait celle d'*E. aurinia* et la chrysalide celle de *M. cinxia*. Il ressort du texte original que la chrysalide n'est pas le résultat d'une nymphose de la chenille figurée, mais que Rösel les avait prélevées du même envoi de Francfort en pensant que la chenille et la chrysalide provenaient de la même espèce.



Bibliothèque privée anonyme
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN624988473?tify=%7B%22pages%22%3A%5B198%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN624988473?tify=%7B%22pages%22%3A%5B201%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

ROTTEMBURG, S.A. von, 1775 – Anmerkungen zu den Hufnagelischen Tabellen der Schmetterlinge: Diurna. *Naturforscher*, Halle 6 : 1-34 [*Papilio Aurinia* : p. 5. «C'est la quatrième variété de Geoffroy que je nomme *Pap. Aurinia*».]

Des Geoffroy vierte Varietät endlich nenne ich
Pap. Aurinia.

http://ds.ub.uni-bielefeld.de/viewer/image/2108412_006/18/

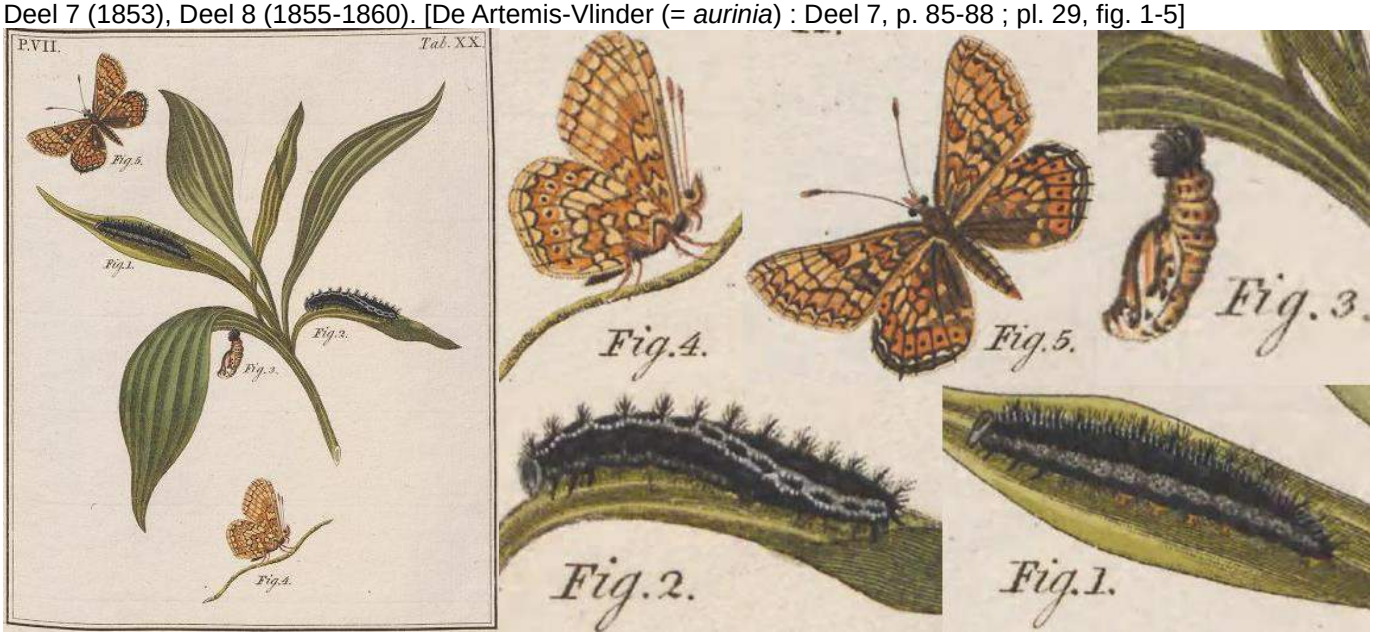
SAARINEN, K., JUNTUNEN, J., & VALTONEN, A., 2005 – Resumed forest grazing restored a population of *Euphydryas aurinia* (Lepidoptera : Nymphalidae) in SE Finland. *European Journal of Entomology* 102 : 683-690.
file:///E:/Downloads/Resumed_forest_grazing_restored_a_population_of_Eu.pdf

SALTER, M.G., 1992 – *Eurodryas aurinia* (Rottemburg) (Lepidoptera : Nymphalidae) in Ireland. *Entomologist's Gazette* 43 : 124.

SARDET, E., & BETREMIEUX, A., 2006 – Distribution et conservation du Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) en Lorraine française (*Lepidoptera, Nymphalidae*). *Linneana Belgica* 20 (5) : 163-179.

SCHTICKZELLE, N., CHOUTT, J., GOFFART, P., FICHEFET, V., & BAGUETTE, M., 2005 – Metapopulation dynamics and conservation of the marsh fritillary butterfly: population viability analysis and management options for a critically endangered species in Western Europe. *Biological Conservation* 126 (4) : 569-581.
https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0006320705002909

SEPP, J.C., 1762-1860 – Beschouwing der wonderen Gods, in de minstgeachte schepzelen : of Nederlandsche insecten, naar hunne aanmerkelyke huishouding, verwonderlyke gedaantewisseling en andere wetenswaardige byzonderheden, volgens eigen ondervinding beschreeven, naar 't leven naauwkeurig getekent, in 't koper gebracht en gekleurd. Amsterdam. Deel 1 (1762) ; Deel 2 (1770), Deel 3 (1780), Deel 4 (1790), Deel 5 (1836), Deel 6 (1843), Deel 7 (1853), Deel 8 (1855-1860). [De Artemis-Vlinder (= *aurinia*) : Deel 7, p. 85-88 ; pl. 29, fig. 1-5]



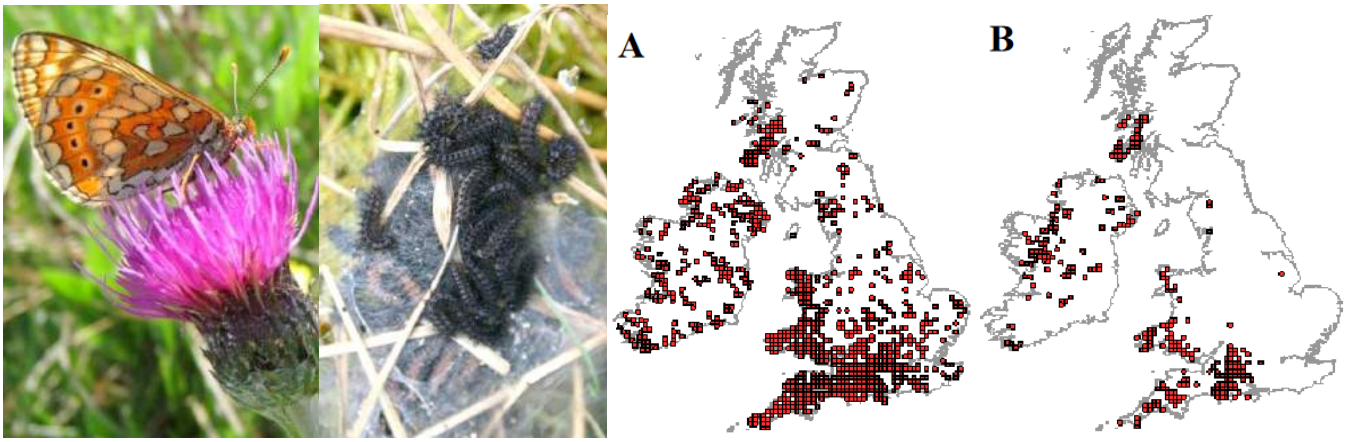
https://www.biodiversitylibrary.org/item/257422#page/135/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/257422#page/139/mode/1up

SIGAARD, P., PERTOLDI, C., MADSEN, A., SOGAARD, B., & LOESCHCKE, V., 2008 – Patterns of genetic variation in isolated Danish population of the endangered butterfly *Euphydryas aurinia*. *Biological Journal of the Linnean Society* 95 (4) : 677-687.
http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1095-8312.2008.01078.x/abstract

SIMON, A., 2007 – Suivi des populations d'*Euphydryas aurinia* sur pelouses calcicoles. Rapport de stage, Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie, Université de Rouen. 73 p.
https://papillons.pnaopie.fr/wp-content/uploads/2020/08/Rapport_aurinia_A.SIMON_CSNHN_Sept-07-1.pdf

SINAMA, M., DUBUT, V., COSTEDOAT, C., GILLES, A., ET AL., 2011 – Challenges of microsatellite development in Lepidoptera: *Euphydryas aurinia* (Nymphalidae) as a case study. *European Journal of Entomology* 108 : 261-266.
https://pdfs.semanticscholar.org/b92c/92ee4b881aff9fb11f3a56aa449cfe74f3b0.pdf_ga=2.150997753.1104928062.158_0640171-1861302831.1580229699

SMEE, M., 2011 – Population Ecology and Genetics of the Marsh Fritillary butterfly *Euphydryas aurinia*. Thesis, University of Exeter.



↑ *Euphydryas aurinia* – 1 : imago, Lydlinch (Dorset), 2009 ; 2 : nid occupé des chenilles au 4e stade, Stithians (Cornouailles) – L'aire de distribution britannique d'*Euphydryas aurinia* diminua dès la période 1690-1994 (A) jusqu'à une époque plus récente 2000-2004 (B).
https://ore.exeter.ac.uk/repository/bitstream/handle/10036/3223/SmeeM.pdf?isAllowed=y&sequence=2